

N° 308 / décembre 2016

La féerie de Noël



■ **ÉVÉNEMENT**
17^e édition
de l'Arras FilmFestival

p. 6



■ **CENTENAIRE DE LA
BATAILLE D'ARRAS**
Découvrez
le pré-programme

p. 12

57 logements en construction avenue Kennedy

La première pierre de la résidence Arras Kennedy a été posée par Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine, et Frédéric Leturque, le 26 novembre. Symboliquement, puisque les travaux sont

déjà bien engagés : le programme, réalisé par Maisons et Cités, le premier bailleur HLM des Hauts de France, sera fourni fin 2017. 57 logements, sur deux bâtiments collectifs, sur des surfaces allant de 46 à 98 m², seront disponibles au 135 avenue Kennedy sur un terrain laissé libre par la disparition de

l'ancien garage Verdin. Les logements, chauffés par une chaudière individuelle au gaz, bénéficieront de toutes les nouvelles normes énergétiques. La résidence disposera de 47 stationnements et 15 garages.

Un don de Ravera pour le Petit Marché arrageois

Comme chaque année, Daniel Guérin, président de l'association arrageoise Ravera de collectionneurs de véhicules anciens, est venu remettre à Denise Bocquillet dans son bureau de la Mairie un chèque émanant des bénéfices du salon qui attire des milliers de visiteurs en mars à Artois-Expo. Le montant était cette fois de 300 euros et sera destiné au Petit Marché pour l'achat de denrées supplémentaires à l'occasion de Noël, a précisé la Première adjointe en remerciant le donateur. Notez déjà que le prochain salon Ravera fêtera sa quarantième édition le 19 mars 2017.

Trois nouveaux médaillés de la Ville d'Arras

A l'issue de la mise en place du Comité de Synergie Citoyenne, le 29 octobre à l'Hôtel de Ville, s'est tenue l'Assemblée Générale du Comité des Sages, regroupant l'ensemble des Médaillés de la Ville d'Arras sous la présidence actuelle de Gilles Lefort, elle-même immédiatement suivie de la remise de cette distinction à trois nouveaux récipiendaires. Marie-Lucie Muylaert a été distinguée pour tant d'années de bénévolat au service « des écoles » et des associations. Le docteur Pierre Humez s'est vu décorer en remerciement d'avoir créé le cabinet médical Renoir. 10 professionnels de santé y reçoivent 150 patients par jour. Il se dévoue aussi pour les Restos du cœur. Enfin, Alfred Grat est président créateur des 4AJ, une association qui regroupe quatre foyers sociaux, le Foyer des Jeunes Travailleurs, le foyer Anne Frank, le foyer Clair Logis et la résidence Nobel.



Elections en 2017 : vous pouvez vous inscrire sur les listes électorales jusqu'au 31 décembre

Deux scrutins sont organisés en 2017 : les élections présidentielles les 23 avril et 7 mai ; les législatives, le 11 et 18 juin. Pour pouvoir voter, il faut être inscrit sur les listes électorales. Si ce n'est pas le cas, vous pourrez le faire jusqu'au lundi 31 décembre, ce jour-là la Mairie restera spécialement ouverte de 9 h à 16 h en continu. Vous pouvez aussi vous inscrire en ligne sur service-public.fr.

Recensement du 19 janvier au 25 février

Comme chaque année, une partie de la population arrageoise déterminée par tirage au sort sur les fichiers Insee va recevoir à domicile la visite d'agents recenseurs. Au nombre de dix, ils ont été recrutés parmi des agents communaux volontaires et devront vous présenter une carte signée du Maire comportant leur photo. L'agent qui se présentera chez vous vous demandera de remplir un formulaire précisant votre situation familiale et l'équipement de votre habitation (nombre de pièces, appareils ménagers). Aucune question personnelle n'est posée. Les Arrageois appelés à être recensés seront préalablement avertis par un courrier. Le recensement permet, par étapes, de connaître le nombre réel d'habitants d'une ville et, pour la municipalité, d'anticiper sur les équipements qu'elle devra prévoir pour ses administrés. Les démarches du recensement auront lieu à Arras du 19 janvier au 25 février.



Une passerelle au Val de Scarpe

Le Val de Scarpe est aujourd'hui considéré comme un nouveau quartier d'Arras avec des programmes immobiliers en milieu naturel entre la verdure et l'eau. Mais, avec la Communauté Urbaine, il est aussi une ouverture, pour la promenade et la découverte, sur les communes voisines de Saint-Laurent-Blangy et de Saint-Nicolas. Des travaux de « liant » vont d'ailleurs débuter dans ce sens au printemps 2017. Une passerelle va être créée au dessus de la Scarpe entre le quartier des Nouvelles Résidences de Saint-Nicolas et l'entrée nord d'Arras. Elle partira du stade de football médiolanaïen pour arriver rue Jules-Catoire, à hauteur du refuge. Un passage souterrain permettra ensuite de rejoindre les jardins du Val de Scarpe, Cité Nature et Aquarena. Quant au refuge, il devrait être transféré près de la SPA, à Tilloy, en 2018 et sa friche laissera la place à un parc qui mènera les promeneurs jusqu'au port fluvial de Saint-Laurent-Blangy. Une seconde passerelle pourrait alors être créée, à la place de l'écluse Saint-Michel, afin de rejoindre le vieux Saint-Nicolas et, toujours, les jardins du Val de Scarpe. Un véritable itinéraire à travers la nature et l'eau aurait alors été imaginé.

Michel Boilot, nouveau président de la Société des courses

Il nous l'avait déjà annoncé la saison dernière : atteint par la limite d'âge selon les statuts nationaux, Hervé Lamoril ne sera plus le président de la Société des courses d'Arras pour l'affiche 2017. Michel Boilot, médecin retraité, éleveur et driver amateur qui a rejoint les bénévoles de la société en 1981, a été élu à sa succession lors d'un récent conseil d'administration. Hervé Lamoril réunira tous ses amis le 16 décembre lors d'un cocktail dans la tribune panoramique de l'Hippodrome pour fêter son départ et évoquer tant de souvenirs. On le remerciera notamment d'avoir introduit à Arras le Trophée Vert, compétition nationale de trot sur herbe. Arras se classe aussi en troisième position nationale pour le nombre de paris derrière Craon et Tours. Pendant quatorze ans de présidence, Hervé Lamoril a fait constamment évoluer l'hippodrome en y engageant de nombreux travaux.

Une histoire de la philatélie à Arras

Le 55^e congrès du groupement des associations philatéliques du Nord-Pas-de-Calais s'est déroulé en mai dernier à Arras. Le Cercle Philatélique d'Arras avait pris en charge l'organisation pour célébrer en même temps ses cinquante ans et ce fut l'occasion pour lui de présenter un ouvrage édité pour la circonstance, « Petite histoire de la Poste et de la Philatélie à Arras ». En 240 pages, cet ouvrage est une mémoire. Très fouillé, il retrace la marcophilie depuis les « Tours et Taxis-1630 » jusqu'en 1870, et poursuit vers la philatélie moderne. L'ouvrage se veut aussi un catalogue des émissions et des marques postales de l'Arrageois. Il évoque aussi la construction de la seconde gare d'Arras en 1899 et son centre de tri, celle de l'Hôtel des Postes en 1902. Arras a alors vécu le développement impressionnant de la poste ferroviaire dont elle était une plaque tournante.

« Petite histoire de la poste et de la philatélie à Arras », pour toute commande envoyer un chèque à l'ordre de Guy Leroy, Cercle Philatélique d'Arras, 18 rue Wancourt 62118 Monchy-le-Preux. 25 euros+6 euros de frais de port. Tél. 03 21 58 51 21



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

2017, une année symbolique

Le Marché de Noël est peut-être en train de connaître cette année son plus grand succès de fréquentation depuis sa création. Quel plaisir de se promener un dimanche après-midi dans sa ville et de voir des flux de promeneurs s'entrecroiser entre les places, du marché à la Maison du Père Noël, dans une fluidité qui fait que chacun peut savourer l'instant, les couleurs et les lumières de la fête, les propositions commerciales des chalets et des commerces.

Le Marché de Noël d'Arras, avec ses milliers de visiteurs, a fait la Une de nombreux médias en France comme l'un des plus importants du pays. Il faut se réjouir de l'image de dynamisme que cela donne de notre ville. De toute la France, en d'autres circonstances, hiver comme été, des touristes se diront, tiens, pourquoi ne pas aller passer un week-end à Arras !

D'autres raisons de les convaincre sont d'ailleurs en train de se préparer. Il y aura, en fin d'année prochaine, la troisième exposition de notre partenariat avec le château de Versailles, cette fois consacrée à Napoléon. Mais d'ici

là nous allons vivre, en 2017, les commémorations de la Grande Guerre en Artois avec le point d'orgue, en avril, du centenaire de la Bataille d'Arras. Depuis plusieurs mois, voire plusieurs années, nous préparons l'événement, avec l'Office du Tourisme et différents partenaires.

Là encore, des milliers de visiteurs vont se succéder dans notre ville et dans la région. Nous avons construit un programme de la Mémoire à travers manifestations patriotiques, spectacles et expositions. De nombreuses associations locales y participeront. Mais ce grand moment de 2017 a aussi sa philosophie : vont venir à Arras des touristes de quasiment tous les pays qui ont participé, par la présence de leurs soldats sur les champs de bataille, à ce que nous soyons restés libres. Alliés sous la bannière britannique, Anglais, Néo-Zélandais, Australiens, Canadiens. Voir leurs descendants venir chez nous a, aujourd'hui, un sens qui redonne à l'histoire toute son actualité.

La Bataille d'Arras a symbolisé une fraternité où des peuples qui, hier ne connaissaient pas notre territoire, ont senti qu'il fallait se battre ensemble. 1917-2017 : cent ans plus tard des ponts existent encore, et doivent être entretenus, afin de continuer à construire tous ensemble un monde où les différences et les cultures se respectent et s'enrichissent les unes des autres, en oubliant surtout de parler de construire des murs...

**L'HISTOIRE
REDONNE
DU SENS À
L'ACTUALITÉ**

ACTUALITÉS

**En mémoire
des victimes
aux différents
attentats**

p. 7



FOCUS

**En mémoire
d'une bataille
oubliée**

p. 12



RENCONTRES

**Remise des
récompenses
aux sportifs**

p. 16



SORTIR

**Activités
artistiques**

p. 19



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - La féerie de Noël
- 7 - Le Comité de Synergie Citoyenne
- 8 - Le budget participatif
- 8 - « Samedi qui sauve » à la Croix Rouge
- 8 - Art'nimal à Cité Nature
- 8 - BBZ a fêté ses 1 an
- 9 - La culture, facteur de cohésion sociale
- 9 - Office Culturel a déménagé à l'Hospice Saint-Pierre
- 9 - Annaëlle Cacheux, Miss Artois 2016
- 9 - Les 24 h du numérique
- 10 - 40 commerces ont ouvert depuis janvier

11 - LE COIN DE LÉO



FOCUS

- 13 - Devenez « Welcomer »

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Une initiation au tango / La petite fille aux allumettes / Les ateliers de l'ex-AGAEM répartis en ville / Empire, où est-on chez soi ?

20 - Vaudou Game / Théâtre : quel vent t'emportera ? / Le Petit Poucet / Syndrome de l'Écossais avec Campan-Lhermitte / Arnaud Ducret / Le Boléro, version russe

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau ■
Directeur de la rédaction : Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■
Reporter photographe : Julien Mellin ■
Photo couverture : Willy Laboulle ■
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■
Impression : Imprimerie Léonce Deprez - 62620 Ruitz ■
Distribution : Adrexo ■
Chargés de Communication : Amélie Terlat - Damien Filbien - Christophe Tournay ■
Assistante de direction : Catherine Petit ■
Fax : 03 21 50 51 79 ■
Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrite@ville-arras.fr



MAISON DU PÈRE NOËL

Les parents en enfance !

Les enfants aussi ont leur petite arche. Au milieu de la place des Héros cette fois, ils la franchissent par petits groupes après avoir fait sagement la queue avec papa-maman pour pénétrer dans la Maison du Père Noël. Elle nous est revenue cette année avec ses allures de chalet montagnard inondé de lumières aux couleurs alternatives dès que le jour baisse. L'entrée est gardée par des rênes et deux lutins battant tambour. Guirlandes et boules de Noël la décorent en abondance. A l'intérieur, les enfants peuvent se faire photographier sur les genoux du Père Noël qui prend le temps de les accueillir. Le 26 novembre, pour le premier week-end, la troupe du plasticien Johann Le Guillerm, programmée par la Scène Nationale ArrasDouai Tandem dans le cadre du festival du cirque Multipistes, avait ajouté une animation, « La Transumante ». Des barres de bois savamment enchevêtrées au fur et à mesure de leur avancée composaient comme une vague sculptée. « *A la manière des mikados de notre enfance* », disaient ceux qui, quant à eux, se plaisaient à faire des selfies devant la Maison du Père Noël.



TRADITION

Saint-Nicolas en rappel

Répondant aux appels scandés de centaines de petits Arrageois, Saint-Nicolas a descendu le Beffroi...en rappel, le 6 décembre en fin d'après-midi. La tradition immuable a ainsi été respectée de faire réapparaître le bon patron des enfants le jour de sa fête au calendrier. Chaque année, simplement, des aménagements de mise en scène sont prodigués à la présentation de la saynète qui rappelle la légende : « *Ils étaient trois petits enfants qui s'en allaient aux champs* ». Le chant est repris par la foule des parents et des petits tandis que Saint-Nicolas se fait prier pour descendre, frileusement blotti au creux de l'horloge de l'Hôtel de Ville. Cette année, il devait avoir la petite chanson dans les oreilles, car le carillonneur s'en est donné à cœur joie pour accompagner le public. Et le voici, Saint-Nicolas qui descend, tenant tête au père Fouettard, tandis que ses ânes apparaissent aux vitraux de l'Hôtel de Ville. Arrivé au sol, il jettera des friandises aux enfants qui le suivront jusqu'à l'église Saint-Jean-Baptiste où ils viendront l'embrasser, installé sur son trône sous le porche.



VILLE DE NOËL

Le marché préféré

DES SAPINS, DES GUIRLANDES, DES LUMIÈRES, DES TAPIS ROUGES. LE MARCHÉ DE NOËL D'ARRAS ATTEND DES MILLIERS DE VISITEURS QUI AURONT TOUTES LEURS AISES DANS LA LARGEUR DES ALLÉES. UN MARCHÉ QUI, EN DÉCEMBRE, EST UNE DESTINATION TOURISTIQUE RÉGIONALE.

L'arche illuminée à l'angle de la rue de la Taillerie et de la Grand Place annonce la couleur : en commençant par se promener à travers les chalets de bois sur les moquettes rouges, on entre dans une ambiance chaleureuse de ville de Noël qui entraîne à déambuler ensuite à la découverte de toutes les vitrines festives des commerçants. L'édition 2016 du marché de Noël organisé par l'Office de Tourisme s'articule dans des allées encore plus larges qu'auparavant, un cheminement géométrique en parallèles et perpendiculaires, émaillé de placettes animées, qui facilite la visite complète du site. Des ours blancs en peluche, grandeur nature, vous accueillent dans leur boule lumineuse. La diversité et l'originalité des produits proposés fera le reste : nous faire nous arrêter d'un stand à l'autre et ne plus savoir résister à remplir son cabas de Noël ! Fruits confits, macarons et pralines. Des saveurs, des odeurs nous saisissent. Des effluves de bougies parfumées, de gaufres, de miel, de nougat, de guimauve et de vin chaud. L'Agenais propose aussi sa collection d'armagnacs et son gratte-cul, le fruit de l'églantier qui fait meilleur effet que colchique dans les prés. L'hiver en train de s'installer peut aussi nous inciter à faire l'acquisition de bonnets, écharpes, gants, chapeaux et même cagoules canadiennes ! Mais ne laissons pas notre visite se détourner de son but essentiel : trouver des cadeaux de Noël inédits pour notre famille et notre entourage. Les bijoux, les objets de décoration, les jouets en bois restent classiques. On peut aussi secouer le Père Noël dans des boules de neige ! Mais, tiens, pourquoi pas, ici des reproductions d'anciennes plaques publicitaires comme on en voyait dans les commerces et cafés d'antan. Là, des casse-tête à assembler, ou encore de curieuses lampes en papier tournicoté. Un exposant propose aussi de composer un tableau de famille en choisissant de drôles de petits personnages qui lui ressemblent. Un autre a mis au point de petites machines de bois de boulevard, manèges ou locomotives que l'on monte soi-même pour apprendre les lois de l'engrenage. « *Cela peut demander jusqu'à 25 heures* », avoue notre homme ! Des commerçants arrageois participent aussi à la fête, et ils se sont mis sur leur trente-et-un dans des stands agrandis comme le pâtissier Vincent Puchois et sa gamme de pâtes à tartiner. Dans le bois ou la pierre, des élèves du lycée professionnel Jacques-Le-Caron ont fabriqué ou taillé de petits objets. Ils montrent leur savoir-faire et apportent un petit pécule pour des activités extra scolaires. En marge de l'habituel restaurant savoyard, un îlot est voué à quelques bricoles à grignoter, charcuteries et fromages, du bar à huîtres au sandwich alsacien avec de petits kiosques pour s'installer. Un autre espace fait tourner les manèges, chevaux de bois, grande roue, et boules de Noël dans lesquelles on grimpe accrocher aux branches d'un sapin. Le marché de Noël d'Arras est un grand village festif de 130 chalets rivalisant de couleurs et d'idées pour vous transporter une heure durant dans l'univers merveilleux de la mémoire de l'enfance.

**AU 5 DÉCEMBRE,
334 685 VISITEURS !**

Claude Marneffe



du Père Noël



SÉCURITÉ

En toute sérénité

720 000 visiteurs l'année dernière. On en espère encore plus cette année pour confirmer la réputation d'Arras du marché de Noël le plus fréquenté de la région des Hauts-de-France. Mais, avec la menace du terrorisme, la donne a changé et il faut avant tout parler de sûreté. Ce souci a été le premier à l'ordre du jour des organisateurs. C'est ainsi que dans les allées de la Grand Place vous ne pourrez manquer de voir le week-end, les forces de sécurité publique, des militaires en armes du dispositif Sentinelle, ainsi que les policiers municipaux, arpentant les moquettes l'œil aux aguets. Un cabinet spécialisé en sûreté-sécurité accompagne la ville pour mettre en place un dispositif spécialement adapté à la situation. Des dispositions ont donc été décidées. Afin d'empêcher toute intrusion de voiture suspecte sur le site, le stationnement et la circulation sont interdits sur l'ensemble du périmètre. Le week-end (temps de la plus forte affluence), la place des Héros, la rue Ste Croix et la Grand'Place sont entièrement piétonnisées. Des sorties latérales ont également été ajoutées afin d'évacuer l'ensemble de la place au plus vite en cas de problème majeur. Pour que les enfants puissent fréquenter la Maison du Père Noël en toute sécurité (ils étaient 3 000 à s'y être rendu l'année dernière), le mercredi, de 14 h à 19 h, la circulation est interdite place des Héros. Le dispositif de vidéo-surveillance a quant à lui été renforcé, notamment à l'aide de caméras nomades.



LA GARE ENCHANTÉE

Le village des enfants

Les industriels forains avaient proposé l'année dernière de participer aux festivités arrageoises de Noël en installant un village de manèges place de la Gare. Devant le succès de fréquentation de cette animation, l'initiative a été réitérée et son organisation réaménagée afin de mieux ouvrir la fête sur la ville et les bars et brasseries de la place. C'est ainsi qu'arrivant du centre ville on aperçoit un petit train tournant avec les enfants. Des structures gonflables les accueillent également où ils peuvent s'en donner à cœur joie en imaginant des boules de neige ! A l'entrée du village, un décor plonge les familles dans un véritable univers montagnard avec sapins, animaux, petites maisons où les enfants aimeraient bien rentrer, et une colonie de pères Noël. Différents stands proposent aux parents chocolat ou vin chauds, friandises gourmandes aux enfants. Sans oublier les baraques habituelles d'une fête foraine et les manèges qui tournent, tournent. La gare enchantée est ainsi une destination qui relie le marché de Noël de la Grand Place à toute la ville par une promenade qui permet, à travers les rues commerçantes, de découvrir les décorations des vitrines. Il s'agit toujours de faire rêver, et, surtout, confie Dominique Lerendu au nom des forains, « d'apporter aux enfants l'émerveillement de Noël ».

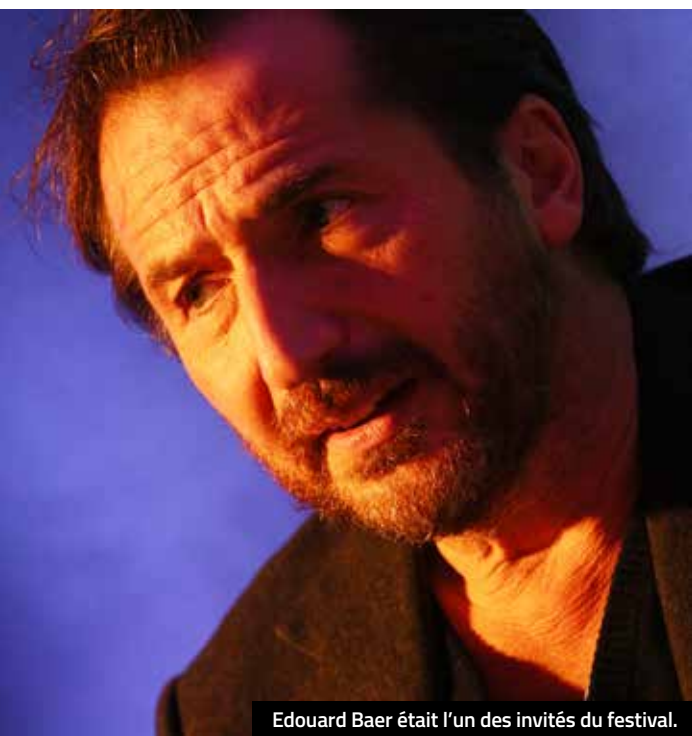


ARRAS FILMFESTIVAL



Cinéma et ciné revue

LA 17^E ÉDITION DE L'ARRAS FILMFESTIVAL, DU 4 AU 13 NOVEMBRE ENTRE LE CINÉMOVIDA ET LE CASINO, A CONFIRMÉ LA DIMENSION DE L'ÉVÉNEMENT. SI LE FILM HONGROIS « ROUES LIBRES », PAR EXEMPLE, A TROUVÉ UN DISTRIBUTEUR QUI PERMETTRA SA DIFFUSION DANS UN RÉSEAU DE SALLES À TRAVERS TOUTE LA FRANCE, FIN JANVIER 2017, ON PEUT DIRE QUE LE FESTIVAL D'ARRAS A JOUÉ SON RÔLE. LE FILM Y A ÉTÉ QUATRE FOIS PRIMÉ.



Edouard Baer était l'un des invités du festival.

La richesse et l'originalité de l'Arras FilmFestival est de faire se côtoyer différents publics qui s'enthousiasment de leurs choix. Les rétrospectives sont attendues parce que l'on sait voir des classiques nettoyés par la technique de l'oubli des années. Cette année, la guerre d'Espagne vue par l'écran avec certains films qu'Arras aura peut-être été seule à proposer en dehors du temple des cinéphiles, la cinémathèque de Paris. La seconde thématique tournait autour de l'évasion avec une version restaurée de La Grande Illusion, autre cœur battant cinéphilique. « Un condamné à mort s'est échappé », de Bresson, « Le Trou », de Becker, ont aussi nourri

les files d'attente. Autre raison de la fréquentation : ce festival nous offre d'abord, avec ses avant-premières, l'occasion d'un état des lieux de la création actuelle. On se voit confirmer de formidables talents de comédiens. Colossal Depardieu rattachant la Marseillaise, Karin Viard impeccable de justesse en femme simple, comme aurait dit Sautet. Car, il faut bien admettre le mal actuel du cinéma français en dérive dans l'écriture, la réalisation, le montage, entraîné par la méthode des séries télévisées. On voit des films, pas toujours du cinéma. Où sont les auteurs comme on pouvait le dire d'un Chabrol, Truffaut, Rohmer, et pourquoi pas Lelouch. Une patte, un style. « Le Petit Locataire » nous a tenus en haleine, mais l'on percevait l'instant où aurait pu surgir la coupure publicitaire ! Où sont la maîtrise de l'ellipse, la science du cadrage qui permettent l'économie des mots comme le disait Stéphane Brizé, l'auteur de La loi du marché, l'invité de la « leçon de cinéma » à l'Université. Alors, la grande jubilation pour une meilleure part du public reste les films de la compétition européenne dont les prix ont donné au festival d'Arras sa réputation internationale en décidant des distributeurs à programmer les lauréats dans le circuit commercial, démontrant ainsi qu'il existait un autre cinéma comme on le disait un temps lorsque l'Arras FilmFestival mettait l'accent sur l'Amérique. Souvent, les auteurs de ce cinéma venu d'ailleurs nous donnent ces leçons de cinéma si chères à Eric Miot et Nadia Paschetto, les organisateurs de l'Arras FilmFestival. Et le palmarès ne s'y trompe pas. Des jurés jeunes en option cinéma dans les lycées de la région ont donné leur prix au film hongrois « Roues libres » pour son efficacité dans le mélange des genres et l'originalité du scénario. Verdict confirmé par le Prix du Public. En délibération publique, au Village du festival, le jury du prix de la Presse avait eu le même jugement. Et le jury officiel, présidé par le cinéaste Jean-Pierre Améris (Maman est folle, Les émotifs anonymes) a accordé au film un « Coup de Cœur ». Superbe engouement qui

amènera peut-être « Roues libres » sur les écrans. L'Atlas - telle est la dénomination pour la récompense arrageoise - est revenue, pour l'Argent, à « Anna's Life », film géorgien, pudique portrait d'une mère courage avec un enfant autiste, et pour l'Or au film bulgare « Glory » qui met en scène un cheminot trouvant un paquet de billets de banque sur la voie ferrée. Mal lui en a pris ! Avec des échanges passionnés qui n'ont pas besoin de s'étendre dans de prétentieux débats, une programmation à 360 degrés entre le divertissement et le film d'auteur, le Festival d'Arras confirme sa position d'événement cinématographique d'un genre unique en France. Il décerne d'ailleurs des bourses à la création à des projets primés sur scénario. Ce sont les Arras Days où la ville d'Arras s'engage d'ailleurs en accordant un financement de 5 000 euros témoignant ainsi de son attachement à la création cinématographique. La Ville, la Communauté Urbaine, le Département, la Région s'engagent pour la pérennité et l'essor du festival. « La présence de Xavier Bertrand, président de la Région, est un signe », déclarait Philippe Rapeneau, vice-président des Hauts de France, lors de la soirée de clôture.

Lors de la présentation au Conseil Municipal de l'avenir culturel de la ville, Michaël Suligère, adjoint en charge des Grands Événements, a aussi bien spécifié qu'avec 5 000 enfants venus pour leur propres avant-premières jeunesse, l'Arras FilmFestival jouait son rôle éducatif, celui d'une école du spectateur. Un film, c'est une salle de cinéma, un grand écran, vivre ensemble l'émotion des images.

Claude Marneffe

PLACE DES HÉROS

On a joué à se faire un film



Innovation, cette année, afin de renforcer encore la présence du festival en ville : des animations avaient été organisées deux week-end place des Héros par le service « animation des places » de la Ville et promeneurs et enfants y ont participé avec grand plaisir. Différentes troupes de théâtre de rue ont invité les Arrageois à jouer au cinéma comme s'ils étaient sur un plateau de tournage ! Lumières, caméras, scénario, maquillage, moteur, coupez ! Le collectif Les Yeux d'Argos, venu de Lille, mettait le public dans les réelles conditions d'un tournage et on a même assisté à d'authentiques combats de cape et d'épée comme dans un bon vieux cinéroman de quartier ! Pathe Tic prod' s'était, quant à elle, mise en tête de réaliser avec une loufoquerie débridée un remake de la Guerre des Etoiles... de mer, toujours avec la jubilatoire participation des passants. Le fameux plus petit cinéma du monde, le Miniparadisio né à Arras avec Luc Brévar, et maintenant connu jusqu'à Lisbonne, était aussi de la partie avec une sélection de courts métrages sur la Guerre d'Espagne, l'une des thématiques rétrospectives du festival. Des intermèdes musicaux avaient aussi été prévus avec, notamment, la fanfare Brasscoussband sur le ton des Blues Brothers, le Doublevede Quintet dans l'univers des dessins animés de Walt Disney et, fort appréciée, les Arrageois de l'Union Musicale des Cheminots et leur chef Jean-Pierre Lorieux qui avaient fait l'effort de revisiter leur répertoire avec une anthologie de musiques de film. Malheureusement, la pluie sur les cuivres a interrompu l'une des prestations. Les musiciens n'avaient pas prévu « Swinging in the rain » !



CITOYENNETÉ

Installation du Comité de synergie citoyenne

La salle des Mariages de l'Hôtel de Ville avait été judicieusement et symboliquement bien choisie pour célébrer le samedi 29 octobre l'installation officielle du Comité Arras Synergie Citoyenne (voir dossier central Arras Actu de novembre 2016). « *Nous souhaitons que cette instance soit particulièrement active. C'est un engagement humain* », devait dire Laure Nicolle, conseillère municipale déléguée à la participation citoyenne, qui, par la définition même de sa délégation, sera attentive au fonctionnement de ce comité qu'elle a en charge d'animer. Il s'agit donc d'une instance qui regroupe des représentants de différentes assemblées de citoyens et quelques Arrageois venus en « individuels » parce qu'ils ont eux aussi envie d'agir pour leur ville. Lors de la cérémonie d'installation tous ont, tour à tour, témoigné du Comité des Sages au Conseil des Jeunes en passant par le Collectif 11, Arras Forum Associations, Les Zèbres, les trois conseils citoyens de quartiers et les centres sociaux. Il s'agit de faire converger les énergies. C'est aussi ce comité de synergie citoyenne qui sera force de proposition pour des réalisations menées à l'initiative des Arrageois eux-mêmes dans le cadre du budget participatif voté au Conseil Municipal du 12 décembre (voir article page 8).



PLAQUE

En mémoire des victimes

Quelque 200 personnes se sont réunies le dimanche 13 novembre sur le parvis du Beffroi pour assister au dévoilement d'une plaque souhaitée par la Municipalité en mémoire et en hommage aux victimes des différents attentats terroristes qui, à Paris, à Nice, et partout ailleurs dans le monde, ont interrompu des vies et ravagé des familles. Une pancarte rappelant le nom d'une ville touchée ou portant le prénom d'une victime avait été remise à chacun. « L'horreur est en ville » a interprété, d'une voix limpide, la chanteuse du groupe « Les Inopinés ». Le rappeur Manuel Laloupe lui a fait suite avec « Unité ». Romain Plichon s'est exprimé au nom du Collectif 11 qui, chaque mois, réunit des Arrageois de toutes sortes qui veulent réfléchir sur la conscience

citoyenne et républicaine. Frédéric Leturque a ensuite salué la présence d'habitants et de responsables qui n'ont pas tous les mêmes opinions, mais sont là « *parce que nous combattons tous les mêmes idées* ». Salle Robespierre, des panneaux de libre expression attendaient les élans du cœur de qui souhaitait écrire, beaucoup d'enfants notamment. Une exposition présentait l'histoire et le sens de la Marseillaise. A la fin de cette cérémonie sobre et empreinte d'émotion, les participants furent invités à déposer une bougie au pied de la plaque. L'endroit est désormais identifié comme espace commémoratif. Frédéric Leturque a annoncé qu'un moment de recueillement y serait organisé le 13 novembre de chaque année.



BUDGET PARTICIPATIF

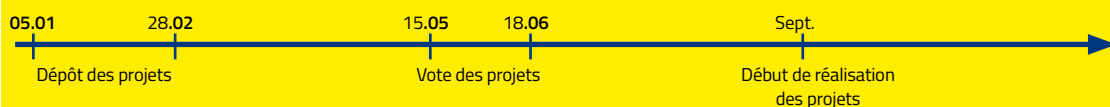
Avec 120.000 euros, que feriez-vous pour votre ville ?

Dans l'élan de l'installation du Comité de Synergie Citoyenne (voir page précédente), sera lancé le 5 janvier prochain le budget participatif. Ce dispositif permettra aux Arrageois eux-mêmes, de proposer des projets qui seront financés par la Ville d'ARRAS.

Les propositions pourront concerner un quartier de la Ville en particulier mais si le projet est plus ambitieux, il apportera une contribution d'origine citoyenne à l'aménagement de la ville toute entière. Un cahier des charges définit et fixe les possibilités de ce nouvel instrument de démocratie participative. Les projets proposés devront par exemple répondre à des besoins d'intérêt général ou encore ne pas dépasser 30.000€ chacun. Le but est aussi de faire prendre conscience aux citoyens qu'ils engagent l'argent public. L'imagination et les créations des citoyens pourront aussi

créer du lien social, grâce aux différentes campagnes qui seront animées par les porteurs de projets. Tout citoyen arrageois, groupe d'habitants ou association, pourra déposer une idée entre le 5 janvier et le 28 février 2017. Le Comité de Synergie Citoyenne examinera la recevabilité de chacun des projets et une étude de faisabilité, technique et financière, sera assurée par les services de la Ville. Début mai 2017, les projets recevables seront présentés publiquement. Les Arrageois présents pourront alors voter pour le projet qui les séduit le plus. De plus, un vote par internet sera ouvert à tous afin de les projets lauréats qui se partageront les 120.000 € du Budget Participatif. La création d'un budget participatif va faire d'Arras une ville qui accorde à ses habitants la possibilité de décider eux-mêmes d'un aménagement ou d'un changement dont ils ont envie pour leur ville.

LES GRANDES ÉTAPES EN 2017



SECOURISME

Une bonne fée à la Croix Rouge

Depuis que le terrorisme a installé sa menace en France, à n'importe quel moment, en n'importe quel lieu, la connaissance par un maximum de la population des premiers gestes de secourisme a pris une importance évidente. La Croix Rouge a depuis multiplié les initiatives pour convaincre à l'apprentissage de ces rudiments d'intervention qui peuvent permettre d'attendre les secours. « Samedi qui sauve », une opération nationale, a été relayée le 12 novembre par l'antenne locale de la rue du Général Barbot. Et comme il n'existe rien de tel pour sensibiliser le public à une cause ou une action que la présence de personnalités médiatiques, la Croix Rouge 62 avait fait appel à la présence effective de Camille Cerf, Miss France 2015, originaire de Calais et d'Adrien Van Beveren, trois fois vainqueur de l'Enduropole de 2014 à 2016. Avec les secouristes, ils ont participé à l'initiation de ceux qui étaient venus les rencontrer. Camille Cerf, qui se trouvait au Stade de France le fatidique 13 novembre, était même venue avec un chèque de 600 euros, don de l'association des miss, « Les Bonnes Fées », pour la formation de nouveaux instructeurs bénévoles. Avec ce « Samedi qui sauve », une centaine de personnes ont appris rue du Général Barbot comment poser un garrot ou entreprendre un massage cardiaque. Une initiative qui a donné l'idée au Maire de proposer une formation débutante aux élèves des écoles dans le cadre des temps d'activités périscolaires.

CITÉ NATURE

Bizz'art Art'nimal

Un bestiaire onirique s'est installé dans la mezzanine de Cité Nature jusqu'à la fin de l'année. Parce que les animaux font aussi partie de l'univers que veut illustrer cet établissement de culture scientifique, et parce que, aussi, il a décidé, depuis quelque temps, de s'ouvrir à l'art, plus précisément contemporain, Sylvie Laqueste, sa directrice, a mis en place l'exposition Art'nimal. Onze artistes y montrent une vision du monde animalier dans leur manière personnelle de traiter leur matériau créatif. Tahï a monté des plumes et de la fourrure sur de hautes et frêles armatures de ferraille. Drôles d'oiseaux perchés ! Axel Van Der Waal nous saisit par des têtes globuleuses aux grandes oreilles. Orié Inoué a composé un cabinet de curiosité, bribes de branchages ou éclats de minéraux dont la nature a décidé elle-même d'une apparence qui les fait parfois ressembler à des insectes. L'Arrageoise Mireille Désidéri joue elle aussi de ces formes que le hasard de la nature a choisi de donner à certains silex. Annie Haquette travaille sur le symbole des cycles naturels. Nathalie Borowski taille des balles de ping pong pour rappeler l'agencement vital des cellules vivantes. André Jacquot photographie de très près les détails de la tête

d'un animal pour composer une vision d'extraordinaire dans l'ordinaire. Autre photographe dans l'exposition, Olivier Avez a choisi de nous amuser en saisissant dans



la rue ces chiens que, parfois, leurs vieilles maîtresses affublent de bizarres accoutrements. Oh, comme ils sont

ANNIVERSAIRE

Vingt initiatives arrageoises labellisées BBZ

Mouvement civique et solidaire qui rassemble de nombreux acteurs de la société locale, Bleu Blanc Zèbre a fêté son premier anniversaire le dimanche 11 octobre à la chapelle du pôle culturel Saint-Pierre (voir Arras-Actu de novembre page 17). BBZ a été fondé au niveau national par l'écrivain Alexandre Jardin pour promouvoir des actions locales de « faiseurs » qui, plutôt que de toujours être dans de grands discours de « diseurs », agissent dans différents domaines pour faire progresser la société et le vivre ensemble dans des initiatives inédites de solidarité. La déclinaison locale de BBZ, animée par Nadège Le Gentil, a pour mission de « labelliser » et de fédérer ces initiatives, qu'elles interviennent pour l'emploi, le logement, la formation, ou encore la protection de l'environnement. Il s'agit de montrer que des idées pour faire évoluer le pays et redémarrer l'économie peuvent venir « de la France d'en bas ». Le 11 octobre, différents partenaires sont ainsi venus présenter leurs actions en présence de Guillaume Villemot, président de BBZ. Une vingtaine d'associations arrageoises portent désormais le label BBZ dont la Ville a signé la charte pour montrer sa confiance en la société civile pour construire un nouvel avenir. La Ville d'Arras s'engage à soutenir et à accompagner au quotidien ces différentes actions.



« mimi » ! Sophie Lytka montre, en revanche, comment l'animal crée sa propre harmonie dans son milieu. Camille Groperrin travaille le détail de micro-sculptures de cire. Enfin, les gravures de Lou Rat Fisher mettent le corps en mouvement dans son animalité. En écho au travail de ces onze artistes, et ce n'était pas le moindre enjeu de ce projet de Cité Nature, les enfants de onze classes d'écoles d'Arras et de la Communauté Urbaine ont réalisé leurs propres compositions, chaque fois dérivées de leur manière de s'approprier l'univers de l'artiste qu'ils ont choisi d'illustrer. Les CP de l'école La Fontaine se sont, par exemple, inspirés d'Orié Inoué pour de « bizz'arts » travaux et ceux de Notre-Dame, de Tahï pour des animaux imaginaires plus haut perchés encore. Les CP et CE1 d'Anatole-France sont « entre 2 mondes » avec Axel Van Der Waal. Il est clair qu'avec leurs enseignants, les enfants ont pris un réel plaisir à apporter leur part de création à cette exposition. Et, comme le constatait Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, mais aussi présidente de Cité Nature, lors du vernissage, « c'est pour eux une manière de s'installer comme chez eux dans ces lieux où l'on souhaite voir les écoles venir et revenir »...

CONSEIL MUNICIPAL

La culture, facteur de cohésion sociale



Lors du Conseil Municipal du 21 novembre, Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, a exposé comment allaient se poursuivre les grandes orientations dans un domaine qui représente le premier budget de la commune. « *La culture, disait-il, doit irriguer la ville* ». Et c'est dès les premières années de l'enfant qu'elle doit naturellement s'imposer à lui comme indispensable. Les premières étapes sont en corrélation avec le projet éducatif territorial. Les 1 600 élèves arrageois éveillent ainsi leurs centres d'intérêt à travers les Temps d'Activités Périscolaires. La culture sensibilise aussi aux valeurs citoyennes. La mise en réseau des médiathèques rassemble quelque 100 000 lecteurs. La valorisation du patrimoine est essentielle, « *c'est, dit Alexandre Malfait, l'ADN de la ville, son fil conducteur* ». Le pro-

jet culturel a été structuré avec l'expérience et une commission extra-municipale, en juillet, en a cadré les grandes lignes en six enjeux. Rendre les équipements le plus accessible possible, mettre en valeur la vie associative et les pratiques artistiques amateurs, toucher les publics éloignés de la culture, soutenir les expressions contemporaines sont quelques-unes des exigences essentielles. La culture doit aussi renforcer la dimension régionale d'Arras et lui donner un écho national. Pour favoriser sa richesse événementielle, Arras souhaite convaincre des partenaires privés dans le cadre du mécénat, car, ville de festivals, elle fédère de nombreux publics de toutes sortes. « *Nous voulons, disait Alexandre Malfait, construire des habitudes de fréquentation, favoriser une pratique culturelle familiale* ».

HOSPICE SAINT-PIERRE

L'Office Culturel : pôle positif

L'Office Culturel a quitté ses locaux du fond de la Grand Place pour occuper à l'Hospice Saint-Pierre, derrière la Mairie, un espace qui lui a été réservé lors des travaux d'aménagement du nouveau Conservatoire, permettant ainsi de parler désormais de ces lieux comme du pôle culturel Saint-Pierre. « *C'est, pour nous, une reconnaissance de la place que nous avons prise depuis seize ans dans la vie locale* », déclarait Bernard Sénéca, président de l'Office, lors de la célébration officielle du déménagement, le 20 novembre. Seize ans déjà, effectivement, qu'était créé l'Office Culturel. Il a accompli son but de faire se cotoyer dans une unité de lieu une association comme les « Rosati » dont fut membre Verlaine et les rappeurs d'aujourd'hui ! « *Un idéal de partage* », disait Bernard Sénéca qui tourne en même temps personnellement la page : il était venu pour deux ans, il en est resté seize ! « *En regroupant près d'une centaine d'associations, l'Office Culturel, ajoutait-il, est un terrain de cohésion sociale tellement nécessaire en ces temps de repli et d'intolérance* ».



Une nouvelle équipe, de nouveaux statuts vont permettre à l'Office d'être présent aussi dans d'autres bases en ville, de l'espace Marcel-Roger à l'Hospice Saint-Eloi, place du Rivage, au foyer Amoureux et même à l'Hôtel de Guînes ou à Cité Nature. L'Office est parti pour une nouvelle vie. « *La culture est un élément fort de la cité et doit se connecter avec notre projet de ville*, déclarait pour sa part Frédéric Leturque. *Il faut toujours regarder vers l'autre. Ce ne sont pas les m2 de salles et de bureaux qui donnent de la portée à une structure. C'est sa faculté à porter sa voix toujours plus loin et plus fort* ». A l'issue de cette inauguration, pour les remercier d'avoir véritablement construit l'Office Culturel dans la diversité des associations et au-delà des états d'âme, Bernard Sénéca s'est vu remettre une maquette du Lion d'Arras signé de l'orfèvre Hugues Fournier et le vice-président Jean-François Guyo les deux tomes du magistral dictionnaire historique de la Langue Française. Tant est important le poids des mots...

EN BREF

Annaëlle Cacheux, Miss Artois 2016

Une Beaurinoise de 17 ans, Annaëlle Cacheux, étudiante à l'École Européenne d'Esthétique d'Arras, a été élue Miss Artois 2016 lors d'une soirée de gala le samedi 5 novembre au Royal Variétés. 500 spectateurs environ étaient venus apprécier les qualités de quatorze postulantes qui se sont présentées en tenue de ville et en maillot de bain au cours d'un spectacle émaillé de musiques et de chorégraphies. Le public a eu son mot à dire en participant au vote. Le jury a ensuite choisi Annaëlle qui, a-t-elle tout de suite déclaré, ne s'y attendait pas du tout. Mais c'est elle qui, pendant un an, représentera Arras et l'Artois dans différentes manifestations publiques. Elle s'y est sincèrement engagée et souhaite même être présente aux côtés de différentes associations pour les soutenir. Elève en école d'esthétique, Annaëlle avait été repérée par les organisateurs de Miss Artois alors qu'elle participait au maquillage des concurrentes pour les répétitions. Son titre qualifie la jeune fille de 17 ans pour postuler au rang de Miss Nord-Pas-de-Calais l'an prochain, une distinction qui pourrait la voir s'aligner sur le podium des concurrentes pour Miss France.



24 h du numérique

Les 24 h du numérique se sont déroulées le 24 novembre à Cité Nature à l'initiative de l'AFP21, atelier de formation personnalisée et d'insertion individualisée, avec la Communauté Urbaine. Trois équipes, étudiants ingénieurs de l'EPSI ou du CESI, demandeurs d'emploi ou particuliers ont disputé un « créathon ». Il s'agissait, soutenu par des professionnels, de construire en l'espace de 24 h un projet autour de l'économie sociale et solidaire. Des trois propositions, le jury a choisi Eco-câble où était imaginé un procédé de récupération et recyclage de câbles. Les lauréats sont repartis avec une imprimante 3D en kit.



ATTRACTIVITÉ



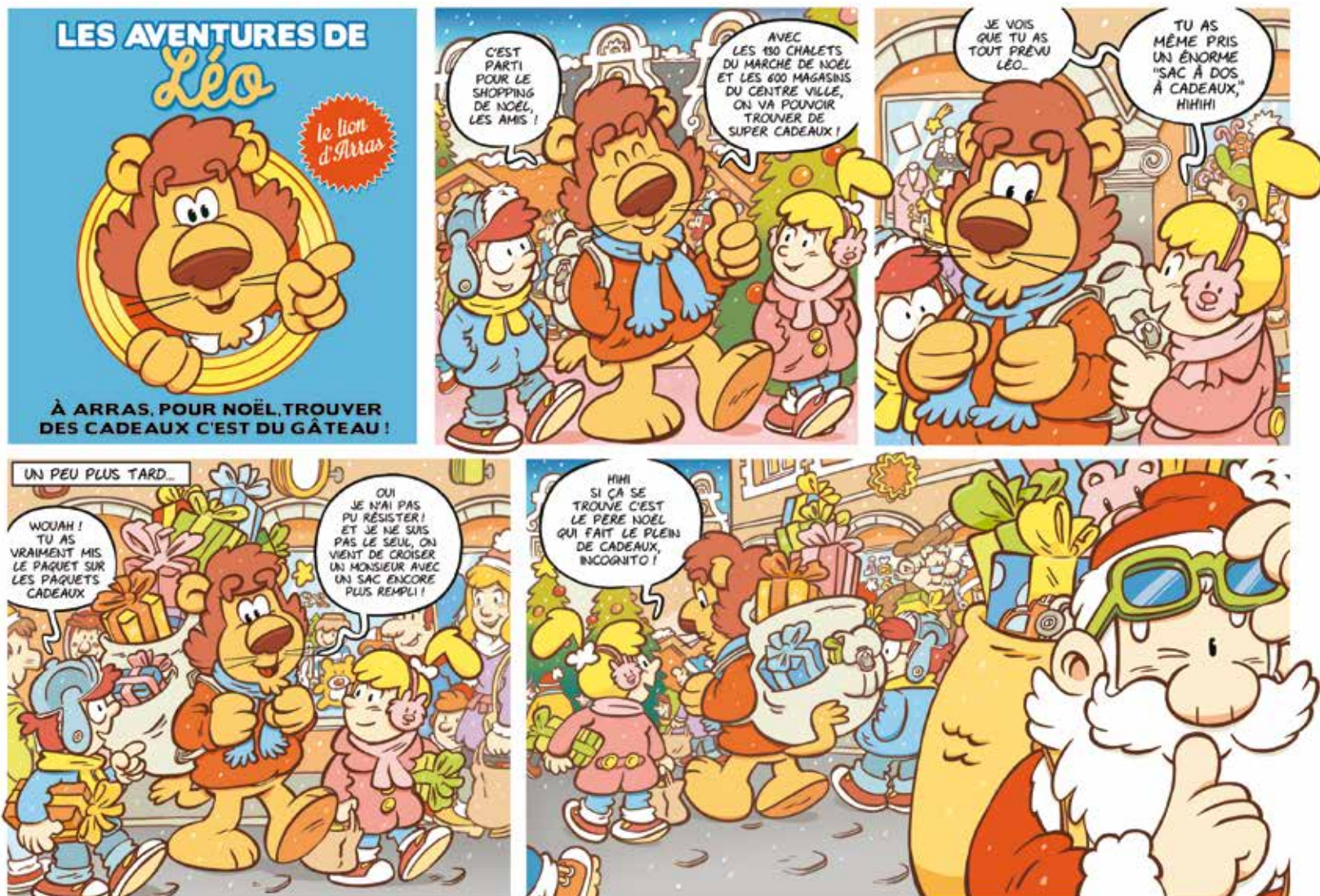
40 commerces ont ouvert depuis janvier

QUELQUES COMMERCES DE CENTRE VILLE, C'EST VRAI, ONT FERMÉ. LA VILLE A MÊME PARFOIS POSÉ DES VITROPHANIES POUR MASQUER LE VIDE DES FAÇADES ET ATTIRER L'ATTENTION, PEUT-ÊTRE, DE NOUVEAUX CONCEPTEURS. MAIS, SE DEMANDE NADINE GIRAUDON, ADJOINTE EN CHARGE DU COMMERCE ET DU TOURISME, « POURQUOI NE PARLE-T-ON PAS PLUTÔT DU NOMBRE DE COMMERCES QUI SE SONT INSTALLÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE ? ». LE RENOUVEAU DU COMMERCE ARRAGEOIS EST EN MARCHÉ. DÉCEMBRE PEUT ÊTRE LE MOMENT DU BILAN. FAITS ET CHIFFRES À L'APPUI.



On a inauguré le 25 novembre rue de la Housse un magasin Hogen, le second dans la région après Lille. Cette enseigne scandinave de décoration et petits meubles d'appoint a profité de l'opportunité de Noël pour arriver. Quelques semaines plus tôt s'était ouvert rue Delansorne Brands Corner, du prêt-à-porter masculin haut de gamme, ainsi que, rue Ernestale, Promo Vacances, une agence de tourisme qui jusqu'alors ne fonctionnait qu'en ligne. Non loin de là s'est installé Eclair et compagnie, concept original de sandwich dans de la pâte à chou. Karl Mark John, une franchise de prêt-à-porter féminin, est arrivée 33 rue Ernestale, sur une friche qui était une verrue dans le quartier. D'autres enseignes de prêt-à-porter, Tendence et I-cod, rue Saint-Aubert, sont venues. Un boulanger a choisi la rue Baudimont, soulignant ainsi la volonté municipale de revitaliser le commerce de proximité. Sans parler de Prise Direct', rue des Trois Visages, ou de la Boucherie du Centre, rue de la Housse, les exemples pourraient se multiplier. « Nous avons enregistré 40 ouvertures depuis janvier », affirme Antoine Cornuel, recruté par la Ville en février pour être l'interlocuteur unique des nouveaux porteurs de projets et les accompagner dans toutes leurs démarches sans qu'ils aient à aller frapper à de multiples portes. Six enseignes existantes ont souhaité transférer leur pas-de-porte, comme les deux chocolateries Trogneux et De Neuville qui attendaient depuis longtemps l'opportunité de conquérir les places. Et, finalement, il n'y a eu que six fermetures. Cela ne va-t-il pas à l'encontre des idées reçues d'autant plus que dix nouveaux projets sont en route pour début 2017 dont une grande enseigne de prêt-à-porter populaire ? Un nouveau restaurant, L'œuf

ou la poule, ouvrira bientôt rue des Balances, parrainé par le grand chef Thierry Marx. Un restaurant bio, Bio Tifull, a ouvert boulevard de Strasbourg. Antoine Cornuel a dans ses missions de se rendre dans d'autres villes de la région, et même dans toute la France, pour observer le fonctionnement commercial, mais aussi pour convaincre certains opérateurs de penser à Arras. L'avancée du commerce de centre ville est inexorable avec un renouvellement des enseignes pour la meilleure satisfaction des Arrageois. La multiplication des commerces est aussi source d'attractivité touristique. « Nous avons, affirme Nadine Giraudon, mis en place une véritable stratégie. La ville est désormais présente sur les grands salons nationaux comme récemment le MAPIC à Cannes ». Une étude a été confiée à un cabinet parisien qui a dégagé de grandes orientations à prendre par rapport à la nature et aux ambitions de la ville. On a recensé 17% de locaux commerciaux vacants, 92 sur 600. Mais, en dix mois, le chiffre s'est divisé par deux ! On est passé de 17 à 10 %. Une équipe a été constituée où Alain Chère, l'ancien directeur de la Chambre de Commerce, est devenu conseiller en développement. Les agents immobiliers sont de la partie pour un apaisement des loyers. Un plan d'action sera annoncé le 21 décembre. « Enormément de créateurs qui ont entendu parler d'Arras viennent nous voir avec des projets. Nous en recevons deux à trois par jour », dit l'équipe. Reste à faire la part des choses... La Ville a donc une politique volontariste de développement commercial et son patrimoine attire naturellement. Un parcours du consommateur est en train de se créer. Mais il faudra aussi savoir être raisonnable afin que les parts du gâteau ne soient pas trop petites...



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Le savais-tu ?

Ne va pas me dire que tu n'as pas entendu parler du Marché de Noël. Il occupe toute la Grand Place et c'est le plus grand de la région. Tu aperçois des sapins le long du dos des chalets tout autour de la place. S'ils ne l'ont pas encore fait, prends tes parents par la main pour entrer dans la fête sous la grande arche de la rue de la Taillerie. Un conseil : emmène-les plutôt un jour de semaine. Vous serez plus tranquille pour découvrir les mille et une merveilles proposées dans les chalets et qui pourront garnir la table des réveillons ou devenir cadeaux de Noël. Laissez le samedi et le dimanche aux touristes qui viennent de partout, individuellement, en famille ou par cars entiers. On dépassera bientôt allègrement les 400 000 visiteurs. Tu ne peux pas rater cette fête dont tous tes copains vont te parler. Et puis il y a une piste de luge et une patinoire. Entraînes-y tes parents, tu vas bien rire !

Retrouve les réponses en page 23

COMMÉMORATION 14-18

En mémoire d'une bataille

2017 PROMET D'ÊTRE L'ANNÉE ESSENTIELLE DE LA COMMÉMORATION À ARRAS ET EN ARTOIS DU CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE. 1917 FUT L'ANNÉE DE LA BATAILLE D'ARRAS, LA SEULE VICTOIRE DES ALLIÉS CETTE ANNÉE-LÀ. LES BRITANNIQUES AVAIENT PRIS LE COMMANDEMENT DU FRONT EN 1916. CÉRÉMONIES, EXPOSITIONS, MANIFESTATIONS PATRIOTIQUES ET CULTURELLES AMÈNERONT À ARRAS L'ANNÉE PROCHAINE TOURISTES ET DÉLÉGATIONS DE TOUS LES PAYS QUI ONT DÉFENDU LA VILLE IL Y A CENT ANS.

Mais la Bataille d'Arras, quelle fut-elle exactement ? Cet épisode stratégique n'a que rarement fait l'objet d'un chapitre, ou même de quelques lignes, dans les manuels d'histoire de nos petits écoliers. L'aménagement de la carrière Wellington en site touristique de la mémoire, avec l'hommage aux soldats du Commonwealth qui du sous-sol ont surgi sur le front, a suscité le réveil du souvenir. La bataille d'Arras avait été oubliée s'accordent à dire tous les historiens de la région. La bataille de la Somme en 1916, Ypres fin 1917 avaient fait perdre beaucoup d'hommes. La bataille d'Arras, prévue comme une opération de diversion, allait mobiliser 100 000 hommes pour détourner l'attention allemande vers le Chemin des Dames qui allait être une page tragique. Elle avait été décidée en novembre 1916 lors de la conférence de Chantilly. Il s'agissait de prendre les Allemands par surprise et de mettre Arras hors de portée de canons de l'ennemi. Il fallait donc prévoir un grand nombre d'hommes et les cacher. « *On peut considérer que la bataille d'Arras a été la première grande bataille de la guerre moderne* » affirme Laurent Wiart, directeur de la Médiathèque, qui, pour plusieurs expositions, a beaucoup travaillé sur des archives conservées dans notre fonds historique. Ce qui lui permet de faire cette analyse, c'est la présence d'une unité de tank, le rôle de l'infanterie, des heures de vol de la Royal Air Force. « *C'était, dit-il, une bataille très préparée où la technique a pris le pas sur les hommes. Des maquettes des champs de bataille avaient même été réalisées pour familiariser les soldats avec la topographie du terrain* ». Il n'empêche que les combats furent à ce point meurtriers qu'en Artois avril 1917 fut appelé Bloody April, avril sanglant. Les forces du

Commonwealth ont vécu une véritable hécatombe : 159 000 hommes perdus en 39 jours. Les Anglais voulaient maîtriser le ciel. On se terrait dans les tranchées pour éviter les gaz transportés par le vent. Un seul mémorial britannique honore ici ces combats, c'est celui du Faubourg d'Amiens, boulevard du Général De Gaulle, où sont gravés 35 000 noms de soldats dont les corps n'ont jamais été retrouvés. Pour la première fois, des forces souterraines allaient aussi susciter la surprise : on avait découvert l'intérêt à exploiter une partie du réseau souterrain des carrières. La bataille d'Arras allait faire naître chez les Alliés canadiens le sentiment patriotique d'appartenir à une nation. La Bataille d'Arras à laquelle participèrent aussi des Australiens, des Sud-Africains, des Indiens fut longtemps plus connue au Canada que chez nous. Le 9 avril 1917, à 6 h 30 du matin, un lundi de Pâques, les troupes alliées -24 000 soldats jusqu'alors terrés dans la carrière Wellington- prenaient les Allemands à revers, envahissant l'arrière des lignes sur près de trente kilomètres de front à l'est d'Arras. Après le travail remarquable des tunneliers néo-zélandais, les soldats étaient aussi des australiens, terre-neuviens, canadiens, anglais, gallois, écossais, irlandais... « *Si on lit aujourd'hui les écrits, tout le monde savait, personne n'a parlé, car l'espoir était que la bataille éloigne les canons, et donc les bombardements* », explique Laurent Wiart. Les Allemands, effectivement, ne tardent pas à se replier. Les Alliés enfoncent le front de dix kilomètres en deux jours. Ce sera la plus grosse avancée sur l'ennemi cette année-là. 100 000 Anglais et Alliés contre 95 000 Allemands. Le bruit des canons s'est éloigné. En mai, on reviendra à une guerre de position. Le Maréchal Haig offrira à la Ville d'Arras le canon allemand qui avait tiré sur le Beffroi, une prise de guerre dont peu de monde sait qu'elle se trouve aujourd'hui à Paris, au pied de l'Arc de Triomphe. Le premier livre sur la Bataille d'Arras est paru en 1987. En 2017, cette page d'histoire écrite dans la terre d'Artois avec le sang des hommes de tous pays fera la une de la Mémoire.

Claude Marneffe

**24 000 SOLDATS
ENVAHISSENT
À REVERS LES LIGNES
ALLEMANDES**



Tout un programme

Le programme des commémorations du sacrifice en 1917 de soldats venus de tous horizons de la terre pour défendre cette parcelle de France en Artois a été conçu pour mettre à l'honneur, et exposer, toutes les cultures du monde. Extraits :

■ **Regards de la Bataille d'Arras** : exposition photo de visages de soldats du monde entier.

Du 18 mars au 16 mai : parcours de panneaux en ville.

■ **Témoins**, une exposition prêtée par le Musée de la Guerre canadien présentant des réalisations de soldats durant le conflit dans l'Artois en 1917.

Du 18 mars au 11 juin, Musée des Beaux-Arts.

■ **(Re) tranchés** : la reconstitution d'une tranchée où l'on pourra préparer la visite de l'exposition Témoins.

Du 18 mars au 11 juin, cour du Musée de l'abbaye Saint-Vaast.

■ **1917, l'abbaye Saint-Vaast** : des photos documents, des archives rarement exposées, témoignent le long des grilles de l'abbaye et des jardins des bombardements du Palais et de la Cathédrale pendant la Grande Guerre.

Du 18 mars au 11 juin, sur les grilles de l'abbaye Saint-Vaast.

■ **Coquelicot de la Paix, Victory Medal** : une œuvre participative, place des Héros, autour de la sculpture d'Helen Pollock, rendant hommage aux soldats Néo-Zélandais.

Du 2 au 12 avril, place des Héros

■ **Cérémonie inter-religieuse** : hommage de mémoire et de prières aux hommes de toutes confessions tombés lors de la Première Guerre Mondiale.

8 avril, Cathédrale

■ **La Fleur au Fusil** : spectacle théâtral écrit d'après des témoignages authentiques, des lettres écrites sur le front par les soldats à leur famille et témoignant pudiquement du syndrome de stress post-traumatique.

8 avril, Casino

■ **Cérémonie du lever du jour** : avec, certainement, une émotion inédite pour le centenaire, la cérémonie qui, chaque année, rappelle qu'à 6h30 précises un 9 avril des hommes sont sortis de la carrière Wellington pour perdre leur vie dans la victoire d'Arras. Pour le centenaire, une œuvre monumentale de Marian Fountain sera inaugurée et un Mémorial reprenant les portraits des tunneliers néo-zélandais sera dévoilé.

9 avril, 6 h 30, carrière Wellington

■ **En savoir plus : Arras1418.com**

publiée



Devenez « Welcomer »



La commémoration du centenaire de la Grande Guerre, et plus précisément en 2017 de la Bataille d'Arras, va amener dès le début d'année des milliers de touristes en ville. Plus de cent mille touristes canadiens dont dix mille jeunes sont par exemple déjà programmés. Mais d'autres viendront de tout le Commonwealth remplir le parc hôtelier. On parle, jusqu'en avril, de l'équivalent en nombre de trois Main Square Festival !

Si vous souhaitez prendre part à la réussite de ce grand moment et faire partager votre intérêt pour la ville d'Arras, devenez des « welcomers » prêts à engager la conversation avec ces touristes de mémoire qui ne manqueront pas de visiter notre belle ville. Aller à la rencontre de ces visiteurs/touristes que vous voyez hésiter sur la direction à prendre en consultant leur plan, donner des informations sur l'histoire de la ville, indiquer un restaurant selon les souhaits gastronomiques des visiteurs..., tel pourrait être, par exemple, le rôle de ces « welcomers ».

Si vous êtes habitant de la ville d'Arras, parlez couramment anglais et que vous vous sentez prêt à devenir un « welcomer », faites-vous connaître : **Mairie d'Arras – Direction de la Communication – place Guy Mollet – 62000 ARRAS / 03 21 50 51 44 / com@ville-arras.fr**

INTERVIEW



Yves DELRUE

Adjoint au Maire en charge des Affaires Patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18

Le souvenir est dans l'ADN de la ville

Arras-Actu : Quel est le sens de la présence d'un adjoint en charge des Affaires Patriotiques et des Commémorations dans une municipalité en 2016 ?

Yves Delrue : Il s'agit d'entretenir un lien constant entre la Ville et les associations qui sont toujours nombreuses et actives. On ne l'imaginerait pas, mais Arras compte toujours aujourd'hui une trentaine d'associations qui organisent régulièrement des manifestations du souvenir pour continuer d'honorer la mémoire des victimes de guerre, soldats et civils. Elles se préoccupent aussi de venir en aide aux anciens combattants dans leur grand âge et nous pouvons parfois les aider.

A.A. : Avec le temps, les anciens combattants disparaissent. Ne va-t-on pas aboutir à une extinction naturelle de ces associations ?

Y.D. : Justement, c'est là qu'il faut se détromper. C'est même tout le contraire ! Arras est une ville chargée d'histoire militaire. La Première Guerre Mondiale est un élément majeur de l'histoire de la ville. Et les effectifs des associations patriotiques, qui sont surtout devenues des associations de mémoire, se renouvellent avec les nouvelles générations. Les jeunes ont parlé avec les grands-parents, avec les parents, de ce qui a été vécu dans les familles. On a souvent, à un moment donné, ressorti des lettres, retrouvé des photos. Et ce sont ainsi des trentenaires, des quadragénaires qui ont envie de rejoindre les associations pour écouter les derniers souvenirs de ceux qui ont connu l'époque, eux-mêmes ou par leurs parents, et qui s'engagent à les faire survivre. Et puis la mémoire s'installe aussi dans les écoles avec la participation des enfants aux manifestations à travers la lecture de textes.

A.A. : Et, de toutes façons, l'empreinte de la Grande Guerre est toujours présente sur la ville...

Y.D. : La destruction d'une partie d'Arras sous les bombardements a eu des conséquences sur l'architecture de la ville. La reconstruction, dans les années 20, fait d'Arras l'une des premières villes où l'on a utilisé le béton armé.

A.A. : On peut dire que le souvenir est dans l'ADN de la ville, et c'est ce qui explique l'envergure que vont prendre les manifestations de commémoration du centenaire de la Bataille d'Arras en 2017...

Y.D. : L'attachement au souvenir est aussi une manière d'expression du civisme et de démonstration d'appartenance à une communauté à travers la mémoire du passé, d'un vécu collectif des familles. 2017 va nous faire exhumer des pages entières de l'histoire d'Arras. L'ouverture de la carrière Wellington a été le déclencheur de ce travail de mémoire.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Arras a du cœur

La période des fêtes est généralement synonyme de sourires, de féérie, de plaisir. Nous vous souhaitons que celles-ci vous offrent de nombreux moments de bonheur en famille ou avec vos proches.

Nous sommes cependant bien conscients que la conjoncture économique actuelle et le contexte sécuritaire qui nous est désormais imposé, rendent cette fin d'année plus difficile à vivre que d'habitude pour nombre d'entre nous. C'est une réalité que nous mesurons et à laquelle nous sommes particulièrement attentifs.

C'est dans ces moments que les valeurs de solidarité et de fraternité retrouvent tout leur sens. Prendre soin de ceux qui nous entourent, respecter nos différences, retrouver le goût de

l'échange et de l'entraide... Ingrédients indispensables à une société où il fait bon vivre.

A Arras c'est une volonté que nous assumons : la vie et le bien-être avant tout. Une volonté portée par les élus de la majorité municipale et partagée par nombre d'habitants et d'acteurs du territoire, sans qui rien ne serait possible.

C'est l'occasion pour nous de remercier toutes celles et tous ceux qui œuvrent chaque jour pour rapprocher les hommes, réparer le lien social, renouer le dialogue, encourager la participation ou lutter contre les solitudes. Dans tous les domaines, dans toutes les dimensions de l'engagement, leur action, souvent dans l'ombre, est précieuse.

Nous souhaitons une belle année 2017 au dernier né de

ces acteurs, le Comité de Synergie Citoyenne, qui a vocation à réunir et faire travailler ensemble ceux qui contribuent à replacer les Arrageois au cœur de la vie de leur ville.

Nous n'oublions évidemment pas toutes celles et ceux qui s'investissent pour Arras, en dehors de tout cadre institutionnel ou associatif, mais dont l'action est toute aussi importante pour le rassemblement de notre cité.

C'est grâce à ces femmes et ces hommes que nous parvenons, tous ensemble, à faire d'Arras une ville toujours plus humaine et sûre, solidaire et respectueuse, chaleureuse et accueillante. C'est grâce à ces femmes et ces hommes que nous pouvons l'affirmer : Arras a du cœur.

Joyeuses fêtes de fin d'année à toutes et à tous !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Diversifier l'emploi

Les fêtes de fin d'année approchent à grands pas et la ville a repris ses habits de lumière valorisant année après année un patrimoine qui attire près d'un million de visiteurs désormais. Ce travail d'attractivité est l'effort de tous et souligne une politique événementielle et culturelle ambitieuse. La présentation du projet Culturel 2017 lors du dernier Conseil Municipal s'inscrit dans cette continuité ; continuité qui doit toutefois selon nous – et nous l'avons rappelé à plusieurs titres – 1/ s'appuyer davantage sur les associations locales 2/ se développer sur l'ensemble du territoire d'Arras et pas uniquement au centre 3/ favoriser l'accès à la culture et au savoir au plus grand nombre et notamment aux publics empêchés. Le tout bien sûr dans une utilisation des deniers

publics raisonnable et raisonnée.

Mais si le tourisme se développe et crée de l'emploi sur Arras, il serait dommage de ne pas profiter de notre qualité de vie reconnue pour attirer de nouvelles industries, de nouveaux services, de nouveaux emplois. On pense par exemple au numérique qui explose partout en France, qui semble une ambition de notre région des Hauts-de-France, mais qui reste marginal à l'échelle de la ville. Pourtant Arras avec son foncier, ses infrastructures et son TGV à moins d'une heure de Paris a de solides arguments. C'est également l'opportunité pour Arras de se lancer dans de vastes projets de SmartCity, ville intelligente en français, qui permet d'améliorer notre quotidien à travers des nouveaux services numériques (open

data, parkings intelligents, bornes connectées, éclairages intelligents, e-administration, poubelles connectées, ...).

Et si finalement c'était le numérique, comme la recherche d'une place de parking libre en quelques clics, qui favorisait le développement du tourisme comme du commerce en centre ville ? Osons !

Bonnes fêtes à tous !

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Les bus ne circuleront-ils bientôt plus en cœur de ville d'Arras ?

C'est avec une grande surprise que nous avons appris au détour d'une réunion à la Communauté Urbaine que ce scénario était privilégié pour le futur plan du réseau Artis censé être mis en place en 2018. A notre grand étonnement, il semblerait que ce soit une demande de... la Mairie d'Arras ! Nous n'avons jamais eu l'occasion de débattre de cette proposition au niveau municipal... Comment pouvons-nous être sûrs que toutes les conséquences de cette décision aient été envisagées :

- Pour l'accès des habitants des quartiers ouest et sud au centre-ville ?

- Pour les personnes âgées qui souvent privilégient le bus comme moyen de transport, par exemple pour aller au

marché ?

- Pour les automobilistes qui devraient pourtant pouvoir bénéficier d'une bonne desserte du centre-ville et de la gare en partant d'un parking relai comme celui de la citadelle (à condition qu'il soit aménagé convenablement) ?

- Pour les commerçants qui ont besoin d'un centre-ville agréable et accessible, donc non engorgé par la voiture ?

- Pour les usagers de la Citadine qui continueraient de circuler mais qui est déjà si souvent engorgée ?

Voici les exigences que nous porterons car nous pensons que ce type de décisions doit faire l'objet d'un débat public. Il en va de la cohésion de notre ville et de la qualité de vie.

Nous profitons de cette dernière expression de 2016 pour

vous souhaiter de joyeuses et chaleureuses fêtes de fin d'année.

Karine Boissou, Antoine Détourné

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

L'attractivité d'Arras : notre priorité !

Les élus arrageois que nous sommes, soutiennent évidemment l'attractivité de notre cité.

Celle-ci passe par la culture. Lors du Conseil municipal du 21 novembre, nous avons notamment proposé le développement de pépinières d'artistes. Ces derniers seront accueillis pendant plusieurs mois pour créer en toute liberté tout en étant dégagés des soucis matériels : logement, mise à disposition d'ateliers ou de studios de création. Cette politique se déclinera en lien avec l'Office culturel.

L'attractivité de notre ville existe au travers du développement du tourisme. Lors de la campagne municipale de 2014, nous avons proposé le développement de la promotion d'Arras vers les touristes chinois. Ces derniers font partie de ceux qui

consomment le plus pendant leurs vacances. Paris n'étant qu'à 50 minutes d'Arras par le train, il est normal que les Chinois visitent Arras durant leur séjour en France. Pour cette promotion, nous avons proposé de solliciter l'aide de l'Université d'Artois : l'Institut Confucius est dans son rôle d'ambassadeur pour nouer des contacts entre Arras et des villes chinoises.

Pour assurer l'attractivité de notre Ville, encore faut-il qu'elle soit bien desservie. Le problème est que, d'après une association d'usagers de la SNCF, il est prévu le « glissement » de deux TGV du matin. A l'horizon 2017, les trains de 7h46 (en provenance d'Hazebrouck) et de 8h17 (Valenciennes) ne feront plus qu'un, avec un départ à 7h59. Elus arrageois, nous serons vigilants pour dénoncer toute suppression de train : nombre d'Arrageois

travaillant effectivement à Paris.

Rappelons aussi la nécessité de permettre l'accessibilité des automobilistes à proximité du centre-ville par l'instauration de zones bleues. Il en va de la survie de nos commerces d'hyper centre, en concurrence avec des grandes surfaces en périphérie offrant de grands parkings gratuits aux consommateurs durant l'année.

Par cette tribune consacrée au bien-être à Arras, nous souhaitons vous encourager tous à découvrir et vous promener au marché de Noël. Merci à nos commerçants pour leur travail de décoration.

Joyeux Noël à tous !

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Il ne faudrait pas que LA MAGIE DE NOEL ! . . .

Ça y est, Arras est passé à TF1. Le marché ou village de Noël, avec ses quelques 130 chalets est le plus grand au nord de Paris !!! Il est beau. Il permet de nous faire rêver, de nous faire croire que tout va bien ! MAIS est-ce que tout va bien dans nos familles, dans notre ville, dans nos commerces, dans nos entreprises, dans nos écoles, dans notre porte-monnaie, dans notre pays ? Les commerces locaux profitent-ils de tout ce business ? Les visiteurs restent-ils pour visiter

Arras ? Passent-ils un peu de temps dans la ville pour y dormir, pour y manger ailleurs qu'au marché de Noël ? Encore une fois, je vais répéter ma rengaine financière ; combien cela coûte-t-il aux contribuables arrageois ?

Il faut rayonner, être le premier partout mais il faut avoir les moyens de ses ambitions, Arras n'est pas une ville riche et toutes ces dépenses pèsent lourd sur nos impôts. Il ne faudrait pas que la Magie de Noël se résume à un grand

marché mercantile au profit d'un homme.

Nous entrons dans la période de Noël, dans ce moment de partage, de joie et d'amour, je voudrais souhaiter de belles fêtes, selon vos convictions, à tous les Citoyens Arrageois . . .

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 4 janv. au Foyer Jean Amoureux et 18 janv. à la MSP MT Lenoir. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h le 11 janv. en mairie.
d-bocquillet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU
2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Vice-président du Conseil Régional

Pour connaître ses jours de permanence, merci de consulter le site internet de la Communauté Urbaine d'Arras www.cu-arras.fr ou appeler au 03 21 21 87 36
p.rapeneau@cu-arras.org
■ Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEV
3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h à la maison de services Jean Jaurès. Pas de permanence en décembre et en janvier.
a-lobbedev@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h 30 à 11 h les 14 déc. et 11 janv. à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.
z-ouaguef@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
5^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie le 19 janv. de 10 h à 11 h 30.
c-feret@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUylaert
8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
9^e Adjointe en charge de l'Éducation et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.
m-lamoril@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.
m-fatien@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-suligere@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences les mercredis de 10 h 30 à 12 h en mairie. Pas de permanence le 28 déc. **A compter du 03/01/17 : permanence en mairie le mardi matin de 10 h 30 à 12 h.**
y-delrue@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
■ Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerciale et à l'Animation des Places

Sur RDV en mairie.
s-derwillersmayer@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 14 déc. et 18 janv. de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.
g-osseiland@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
■ Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville
m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNÉ - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU

Arras en grand, Arras ensemble
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX

Rassemblement Bleu Marine
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville
v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Le Rotary présent contre l'illettrisme

L'Office Mondial de la Santé ne prend en compte l'illettrisme dans ses statistiques que s'il s'agit d'un jeune de plus de 18 ans qui ne sait ni lire ni écrire. Membre du Rotary, ancien médecin, Georges Derrien déplore cet état de choses, persuadé, selon diverses enquêtes, qu'il reste toujours 20% d'illettrés en France. Arras est aussi quelque peu touchée. « *Et une fois qu'il est trop tard, difficile de rattraper le déficit social* », confirme notre interlocuteur qui, avec des amis, s'est dit un jour qu'il fallait « *faire quelque*

chose ». Ils sont allés voir le déroulement d'une expérience menée à Amiens. Et, depuis quatre ans, une dizaine de membres du Rotary, du club féminin Inner Wheel, ou d'autres horizons, interviennent deux fois par semaine, les lundis et jeudis de 16 h à 17 h auprès d'élèves de CP et CE1 au groupe scolaire Voltaire. Chacun prend à part avec lui un enfant. « *Je ne saurais parler d'une méthode particulière*, dit le docteur Derrien. *On s'adapte à la nature de l'élève. Ce peut être composer des mots avec des lettres sur des cubes, de la*

lecture, d'autres jeux. L'essentiel, c'est la compréhension. On acquiert les mots en écoutant ». Cette intervention, deux fois par semaine, constitue une sorte de relais à l'action quotidienne des enseignants qui ne peuvent pas toujours assurer ce suivi individuel et valorise en même temps leur travail. Marie-Astrid Briaval, enseignante retraitée, a facilité les contacts pour mettre en place ce soutien scolaire innovant à l'école Voltaire, dynamique, en Réseau d'Education Prioritaire, « *où certains enfants, non francophones, ont en plus le handicap de ne pas parler le Français à la maison* » alors que la famille reste la base de l'intégration sociale. « *Il faut gagner du temps*, dit Georges Derrien. *Plus on prend l'enfant tôt, moins il sera dans l'échec et l'exclusion* ». La démarche du Rotary a été labellisée par l'antenne arrageoise de Bleu Blanc Zèbre dont la responsable, Nadège Le Gentil, cherche, comme le mouvement partout en France, à mettre en évidence et à encourager ces « *faiseurs* » qui, sans vouloir faire parler d'eux, changent véritablement les choses. Le Rotary cherche donc d'autres bénévoles pour étendre son action dans d'autres écoles. « *Non, nous n'avons pas de recettes*, dit Georges Derrien. *Simplement, nous sommes là et nous constatons des progrès* ». S'occuper de l'enfant est la règle de son évolution. « *Après l'école, ils apprennent sans s'en apercevoir* », confirme Marie-Chantal Delahaye, directrice du groupe scolaire Voltaire, qui, avec son équipe, a constaté combien les intervenants du Rotary étaient attendus par les enfants. Pour eux, ne pas les rencontrer serait presque devenu une punition !...



LES SPORTIFS DE L'ANNÉE

Le sport, c'est bon pour la santé

La traditionnelle remise de récompenses aux sportifs des clubs arrageois qui ont fait honneur à leur ville sur des podiums régionaux, nationaux, et pour les meilleurs mondiaux, s'est déroulée le 28 novembre au Casino. Chacun des appelés sur scène a reçu en cadeau un sac de sport des mains des membres de la commission municipale des sports, d'Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, et de Jean-Pierre Ferri, adjoint à la Cohésion Sociale. 260 champions ont été récompensés. Arras a ses sports majeurs. Parmi eux, la gymnastique rythmique, la natation, l'athlétisme, le badminton, le tennis, le football féminin, le judo, les échecs, l'escrime dont les titrés ont souvent fait des allées et venues entre la salle et la scène ! De nouvelles formations sont apparues au palmarès comme l'association sportive des sourds et le club de travail et d'éducation canine. Annie Lobbedez a rappelé que le sport à Arras, c'était 93 clubs pour lesquels la Ville poursuit son effort financier. Le budget du sport représente 3,5 millions d'euros. En 2016 ont été réaménagés la piste d'athlétisme et les vestiaires de l'Arras Football. L'événement a aussi été l'occasion de présenter deux innovations mises en

place par la Ville, toujours dans son souci de promouvoir le sport pour tous. Jean-Pierre Ferri a présenté le programme Urban Sport qui, avec des éducateurs dans les quartiers, offre la possibilité, aux 6-25 ans, de découvrir certaines disciplines du lundi au vendredi de 16 h 30 à 19 h. Quant au Ticket Sport du CCAS, il a été créé pour aider les familles à faire accéder leurs enfants au sport. Un « ticket » de 50 euros par an permet de compléter un équipement ou l'adhésion à un club. 35 premiers « tickets » ont été

remis le 30 novembre après instruction des dossiers. Au Casino, un coup de projecteur a été mis sur « *nos grands champions à travers le monde* » : Emilie Lefel au badminton qui a manqué de peu la sélection aux JO, Fanny Pruvost pour l'athlétisme, Magali Citerre en plongée en apnée et le cycliste Adrien Petit. Enfin, allaient être remis les trophées de l'année. L'Arras Football Club Féminin est de nouveau monté deux fois sur le podium : Jean-Pierre Denis, son président, élu meilleur dirigeant, et

l'entraîneur Daniel Krawczyk, meilleur coach. La meilleure équipe est le RCA Tennis de Thierry Podeur. Sébastien Decourcelle, supporter qui, avec son tambour, n'a jamais manqué un match de l'Arras Football, a reçu le prix spécial du citoyen sportif. A l'issue de la cérémonie, Frédéric Leturque rappelait, effectivement, l'importance de la place du sport dans une ville. « *Une passion qui entraîne l'engagement personnel, l'attachement aux valeurs et crée du lien intergénérationnel* ».





Jeannot la Fleur

Il n'a eu que cinq cents mètres à faire pour installer son second étal sur le marché de Noël, son « *petit plus annuel* ». Jean-Noël Leroy (le doublement bien nommé !) est l'un des plus anciens commerçants de cette manifestation. Des étudiants, alors organisateurs, étaient venus le chercher pour la place du Théâtre. Mais qui ne connaît pas Jeannot le Fleuriste, emmitoufflé chaque mercredi et samedi de marché pour mettre, depuis 15 ans, de la couleur dans la pierre à l'angle de la rue de la Housse et de la place des Héros, après avoir été présent dès 1971 face à la brasserie le Jean-Bart. Frédérique, son

épouse, le remplace le dimanche matin. Et pourtant, Jean-Noël aurait voulu être cuisinier ! Mais, cette année-là, toutes les écoles hôtelières, jusqu'au Havre et la Marine marchande, avaient bouclé leur quota. Alors, avec une maman fleuriste à Saint-Nicolas, il se résoud à l'horticulture à Genech. Au bout de six semaines, un coup de fil de l'école hôtelière Michel-Servet, à Lille, lui annonce qu'une place s'est libérée. Mais tant pis, trop tard. « *C'est remis à une deuxième vie* », dit Jeannot, philosophe. Et voilà comment il est resté fleuriste ! Il débute avec maman chez les Médiolans, mais on s'aperçoit très vite « *que le magasin est trop petit pour deux* ». Jeannot fait les marchés depuis 37 ans. Béthune, Hesdin, les Mines, Arras. Jusqu'à 13 par semaine. Il avait 19 ans lorsqu'il a débuté. A la mort de sa mère, on revend la boutique qu'il rachètera 17 ans plus tard pour y installer il y a cinq ans le magasin de fleurs de son fils Maxime. L'ironie du sort a toujours été au rendez-vous de la vie de Jean-Noël. « *Toujours dehors, c'est parfois difficile*, dit le fleuriste, *mais ce que j'aime bien, c'est le contact direct avec les gens qui passent, qui vont parfois se laisser tenter par un petit bouquet. Au magasin, ils ne poussent la porte que s'ils ont besoin* ». Jean-Noël va régulièrement s'approvisionner en Hollande – 700 km aller et retour entre 2 heures du matin et 20 h – et prépare ses fleurs à l'atelier où il dispose même d'une machine à désépiner les roses. Jeannot a connu toutes les modes dans les fleurs, celles qui disparaissent, comme l'hortensia pour la communion, à celles qui reviennent. Vous retrouverez sur le marché de Noël, Jeannot, son allant, sa gouaille, et sa manière de vous convaincre de repartir avec une fleur, l'hellebore, par exemple, la rose de Noël, car, dit-il, « *je ne suis pas là pour faire le sapin !* ». Toujours le bon mot, le Jeannot !

Claude Marneffe

Anthony Gommis aux couleurs du Sénégal



« *Quand on a un père footeux, on a toutes les chances de toucher un ballon !* ». Voilà, tout est dit. Il n'y a pas d'autre explication. François Gommis, resté une figure tutélaire du football arrageois, est arrivé du Sénégal dans les années 80 pour un contrat professionnel avec l'AFA. Son fils Anthony s'est donc retrouvé lui aussi sur les terrains de foot dès l'âge de 6 ans, et jusqu'à 17 ans. Jusqu'au jour où son prof de sport, Philippe Maraval, lui dit : « *Toi, t'es costaud. Tu devrais plutôt faire du rugby* ». A partir de 2002, Anthony Gommis adopte donc le ballon ovale, cadet, junior, et une année senior, au sein d'un club qui était encore à l'époque l'ASPTT. De 2007 à 2009, il part à Marcq-en-Barœuil où Philippe Maraval est devenu entraîneur. 2010-2011 : il revient sur le terrain

arrageois. Il y reste. Toujours 2^e ligne. Comme au foot, on lui avait dit : « *toi, tu seras toujours devant* ». Et le Sénégal n'est pas loin ! Le jeu des rencontres fait qu'Anthony est appelé à participer à des matchs amicaux avec des joueurs de l'équipe nationale. Il est convoqué pour des tests et intègre en 2015 l'équipe sénégalaise en groupe B. Il vient de gagner en novembre la finale de la Coupe d'Afrique en Tunisie. Et Anthony Gommis se projette déjà : en 2017-2018 que le Sénégal batte le Zimbabwe, l'Angola, le Kenya, la Namibie, la Tunisie, la montée, et, 2019, la Coupe du Monde au Japon, pourquoi pas ! Et, alors, Arras ? C'est loin dans tout ça ? « *On avait 17 blessés avant la trêve. Mais on va se ressaisir. On s'est dit des choses. Et on peut encore se maintenir* ». Mais, peut-être pas, comme l'année dernière, en attendant le dernier jour...



Art Wood, la fête responsable

Des halos de lumière glissant sur les pierres historiques du palais Saint-Vaast et des centaines de jeunes dansant dans le parc. « *C'était une ambiance de deux heures du mat' et il n'était que vingt-deux heures* », dit Téo Laurent, fier du succès de cette seconde édition, le 20 septembre, de Fine Arras, événement festif de l'association qu'il a créée, Art Wood. Il se souvient avec une autre émotion de la soirée inaugurale du groupe. 13 novembre 2015. Une fête déjà pour ces jeunes de 18 à 25 ans. On s'est couché tard, et ce n'est qu'au réveil du lendemain midi que l'on a appris qu'au Bataclan, et ailleurs dans Paris, les choses s'étaient passées autrement. Etudiant de vingt ans en arts du spectacle à l'Université d'Artois, Téo sait justement de quel bois il veut se chauffer. Art Wood veut multiplier sa présence en ville. Cette dizaine de jeunes de 18 à 25 ans « *se voit tout le temps* ». Noctambules pour s'amuser. Les yeux grands ouverts le jour pour des projets. Une fête des lumières dans le quartier Fontaine Neptune-Place du Wetz d'Amain a déjà eu lieu, ils ont participé au « Noël des Arts », place du Théâtre. « *Nous sommes*, dit Téo, *les branches d'une petite forêt qui cherche à créer une communauté sociale autour de la création artistique* ». John Bobrosky est DJ, un peu déclencheur du projet en « mixant » avec Téo. Des groupes rap gravitent dans le calendrier. On parle jeux de rôles, body painting, graf' avec Hafem. « *Nous demandons qu'on nous fasse confiance*, dit Téo. *Qu'on ne nous réponde pas, oui, c'est bien vos idées, mais vous n'êtes pas mûrs !* ». Car Téo et sa petite bande d'Art Wood ont des arguments de jeunes citoyens responsables : « *A la fin de la fête au jardin Saint-Vaast, on a distribué des sacs pour que tout le monde ramasse les déchets sur les pelouses. Cela a créé une effervescence. En dix minutes, il n'y avait plus rien. Il aurait certainement fallu plus de temps à une équipe municipale, le lendemain, pour le même résultat* »...

Claude Marneffe

Un cadeau de Noël signé Lécaillé

On dirait presque que ce nouvel ouvrage de l'auteur arrageois Jean-Luc Lécaillé arrive en écho à l'actuelle exposition de Cité Nature, Art'nimal, où des enfants des écoles ont été encouragés à imaginer à leur façon un bestiaire entre l'observation naturelle et le fantastique. Depuis de nombreuses années, Jean-Luc Lécaillé publie régulièrement des recueils de poésie ou d'aphorismes, petites phrases bien senties sur le cours des choses et de la vie, nourries au sel de l'expérience. Son amour à lui ce sont les mots avec lesquels il aime jouer. Et, si le titre de l'expo de



Cité Nature s'intitule Art'nimal, lui a décidé de proposer aux enfants « La chouette vie des animots ». Un album à la présentation aérée comme une promenade en forêt, illustré par des planches de couleurs signées Erick Duhamel ou Marine Szpytma. Le livre est aussi un jeu où l'on se fait de drôles d'amis à travers l'assonance des mots : « *le mouton à cinq pattes ne casse pas trois pattes à un canard boiteux dit une brebis galeuse. En voyant le loup lui tomber dessus la brebis est restée bouche bée* »... « Les Animots » nous font faire connaissance d'un petit écureuil roux dans le bois de Marœuil, de canes qui ricanent, d'insectes sympathiques, et, qui plus est, l'auteur ajoute chaque fois à ses visions poétiques quelques notules naturalistes pour bien resituer la bestiole dans son univers. Un

livre qui ferait un idéal et inattendu cadeau de Noël pour des enfants dès qu'ils savent lire. « Les Animots » leur ouvriront aussi les portes de la poésie en leur montrant comment les mots construisent des rêves.

DÉCOUVERTE

Se laisser renverser par le tango

L'ASSOCIATION « VIVA TANGO » PROPOSE POUR LA CINQUIÈME FOIS UNE JOURNÉE D'INITIATION, MAIS AUSSI UNE SOIRÉE QUI DEVRAIT RÉCHAUFFER L'HIVER !

Arras a son petit côté argentin, l'aurait-on imaginé ! Beaucoup se sont mis à pratiquer le tango, cette danse frénétique et sensuelle qui demande patience, exigence et concentration pour en assimiler les mouvements et faire en sorte que le corps les fournisse naturellement.

Une association a fait beaucoup pour cet engouement local autour de la danse argentine, c'est Viva Tango qui organise le samedi 14 janvier 2017 à l'Hôtel de Guînes sa cinquième journée festive. Dès 13 h, des bénévoles apprendront aux néophytes les premiers mouvements de la danse. Des stages plus accomplis sont organisés, à partir de 15 h, avec deux danseurs argentins, René Bui et Florencia Garcia. La soirée offrira, à partir de 21 h, un concert exceptionnel avec le duo Jukui-Jallu. La bandonéiste Louise Jallu et le guitariste Hiroki Fukui proposeront un programme où la virtuosité de la guitare se conjugue habilement aux sonorités chaudes et expressives du bandonéon. Après le concert, la DJ Vinciane Verguethen, originaire d'Arras, promet de mixer jusqu'au petit matin. Ce sera le moment d'entrer dans la chaleur de la danse.

■ **Hôtel de Guînes, samedi 14 janvier 2017, à partir de 13 h.**

En savoir +

Entrée : 7 euros
Bar et restauration sur place
www.vivatango.sitew.com



Empire, où est-on chez soi ?

Ce spectacle proposé par la Scène Nationale Tandem Arras-Douai s'en va bien au delà de la simple mise en mots sur une scène de situations observées. Il est un questionnement sur une dérive actuelle -ou un bouleversement- des convictions de société. Milo Rau continue de s'interroger sur ce qui entraîne de jeunes Européens à s'engager pour le djihad islamiste au Moyen-Orient. C'est d'ailleurs une problématique abordée par Tandem dans sa programmation 2016-2017 sous le titre « Face à la mer ». Un face à face entre des civilisations, un regard sur le passé, et le choix d'ouvrir ou de fermer un avenir. Milo Rau pose dans ce spectacle, « Empire », tout simplement, la question de la migration. Migrants ou réfugiés aux destinées souvent tragiques font écho pour une recomposition de la nouvelle Europe aux mythes antiques de l'espoir.

■ **Mercredi 25 janvier, 20 h 30, jeudi 26, 20 h (durée 1 h 45) - Théâtre d'Arras, salle à l'italienne**
Entrée : de 9 à 22 euros.



JEUNE PUBLIC

Une petite fille

DE CE CONTE D'ANDERSEN, « LA PETITE FILLE ALLUMETTE », REMANIÉ, REVISITÉ, DIT-ON AUJOURD'HUI, JEUNE VERSION FAIT ÉTAPE, POUR TOUS PUBLICS APRÈS SA CRÉATION AU GYMNASSE DE PARIS.

Une petite fille en pleurs dans une ville de froid. Certaines adaptations la situent à Londres dans cette ambiance de brouillard propice au malheur. C'est à Copenhague, sa ville, qu'Ander- sen a vraisemblablement fait vivre, survivre et mourir sa petite Emma, sa petite marchande d'allumettes. Si elle n'en vend pas et ne rap- porte pas d'argent à la maison, son père la frappera. Recroquevillée dans l'encoignure des immeubles, ignorée des passants, elle en craque une, deux, puis trois, et quelques autres encore, pour se réchauffer le visage et les mains. La flamme la fait partir dans les rêves. Grelottante dans la nuit, elle se laisse envahir par les souve- nirs et l'avenir espéré. Nous sommes un soir de Nouvel An. Sa grand-mère lui apparaît. La seule sur terre qui l'ait jamais vraiment aimée. Dans sa nuit blanche de misère, elle aperçoit les tableées des couleurs de la fête, Les bougies se transfor- ment en étoiles. « *Quand on voit filer une étoile, c'est une âme qui monte au paradis* », disait la grand-mère d'Emma. Elle est au ciel. Son corps sur terre a laissé un grand sourire. Morte de froid. Mais, là-haut, la petite fille aux allumettes est dans la chaleur de l'amour. Le conte d'Ander- sen confronte la misère et l'opulence et fait en- tendre où se trouvent la lumière et le bonheur. L'écriture fonctionne sur la métaphore. Adaptations scéniques, cinématographiques, ont abondé depuis la parution du texte en no- vembre 1845. Il s'agit, cette fois, d'une comédie musicale qui, pour un public à partir de 4 ans, équilibre l'émotion et les rebondissements fan- tastiques. Créée au théâtre du Gymnase, à Paris, cette version a été nommée aux Molière 2016 en catégorie Jeune Public. La chaleur de ces petits bouts de bois d'allumette qui font brûler des morceaux de vie et révèlent aux enfants la puissance du théâtre fait aussi s'écrouler des yeux d'adultes qui s'attendaient à la banalité d'un conte.

■ **Mardi 20 décembre, Casino d'Arras, Grand'Scène, 19 h.**



Le craquante

« LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES », SI SOUVENT ADAPTÉ, JEAN RENOIR FIT UN FILM EN 1928. UNE NOUVELLE ADAPTATION, SUR LA GRAND SCÈNE DU CASINO D'ARRAS. ELLE EST LABELLISÉE MOLIÈRE 2016.



En savoir +

Réservation : www.ticketmaster.fr
Renseignements et PMR : 03 21 16 89 00
Tarif* : Catégorie 1 : 25.80 € / Catégorie 2 : 21.80 € * frais de location inclus

ACTIVITÉS ARTISTIQUES

Les ateliers de l'ex-AGAEM répartis en ville

L'AGAEM, ASSOCIATION DE GESTION ET D'ANIMATION DES EQUIPEMENTS SOCIAUX-ÉDUCATIFS DES QUARTIERS MÉAULENS ET SAINT-GÉRY RASSEMBLE QUELQUE 300 ADHÉRENTS. SES NEUF ATELIERS ÉTAIENT BASÉS À L'HOSPICE SAINT-ELOI, PLACE DU RIVAGE. ESSENTIELLEMENT SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE, LA STRUCTURE A VOTÉ SA DISSOLUTION POUR ACCEPTER UNE MUNICIPALISATION. ELLE ENTRAÎNE UNE RÉPARTITION DES ACTIVITÉS DANS LES ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX.

Les ateliers informatiques sont repris par les Médiathèques Saint-Vaast et Verlaine. On peut s'y former au numérique à travers des séances d'1 h 30, retouches de photos, téléchargement, réseaux sociaux, utilisation d'internet, etc. Ateliers gratuits avec la carte d'usager du réseau M.

Les ateliers théâtre, adultes et enfants, sont intégrés aux activités du Conservatoire. Cours d'éveil 8-10 ans mardi de 17 h à 18 h, mercredi de 14 h 30 à 15 h 30 ; 11-13 ans, mardi de 18 h à 19 h 15, mercredi de 15 h 30 à 16 h 45, vendredi de 17 h 45 à 19 h ; 14-16 ans, jeudi de 18 h 30 à 20 h ; 16-19 ans, vendredi de 19 h 15 à 22 h ; adultes, le mardi de 19 h 15 à 22 h.

Atelier peinture adultes, lundi de 16 h à 18 h et de 18 h à 20 h ; mardi de 14 h 30 à 16 h 30. Tarif annuel : 78 euros.

Atelier dessin, mercredi de 18 h à 20 h. Tarif annuel : 78 euros (deux premières séances gratuites en « découverte »).

Atelier « couleurs », découverte des techniques de la peinture pour le jeune public 6-16 ans : le mardi de 17 h 30 à 19 h (13-16 ans) ; le mercredi de 14 h 30 à 16 h (6-9 ans) et de 16 h à 17 h 30 (9-13 ans).

Les ateliers tapisserie sont accueillis au Musée. Mardi de



14 h à 17 h, jeudi de 18 h à 20 h. Tarif annuel : 90 euros.

L'atelier sculpture est assuré par l'association Élément Terre dans ses locaux, 7 place Verlaine. Jeudi de 14 h à 17 h.

Les autres ateliers artistiques, arts plastiques, couleurs, peinture et dessin s'installent également au Musée.

L'atelier couture est poursuivi par le CCAS dans les locaux de la Résidence Soleil. Le jeudi de 14 h à 17 h.

En savoir +

Médiathèque : 03 21 71 62 91 - www.reseau-m.fr
Conservatoire : 03 21 71 50 44 - conservatoire@ville-arras.fr
Musée : 03 21 71 25 21 - s-mesotten@ville-arras.fr
Élément Terre : 03 21 58 32 93
CCAS : 03 21 50 50 10



Ne pas baisser les bras

Avoir le courage d'affronter une nouvelle journée et de faire en sorte qu'elle s'additionne positivement aux autres. C'est un combat quotidien. Pour la philosophe Cynthia Fleury, « La fin du courage » est un mal du siècle. La comédienne Anne Conti a repris ce texte pour montrer à travers son spectacle « Tout reste à faire » comment le baisser de bras quotidien sur de petites choses peut entraîner, on ne l'imaginerait pas, de véritables cataclysmes sociaux. Le renoncement fait se déliter insidieusement des acquis venus des luttes populaires. On ne le comprendra que trop tard. Anne Conti incarne Marie-Claire, une femme consciente qu'elle a perdu le courage de se rebiffer. Elle veut remonter la pente. Et encourager son entourage, disons le public, à se remettre debout.

■ Mardi 31 janvier, 20 h ; mercredi 1^{er} février, 20 h 30 ; jeudi 2 février, 20 h (durée 1 h).
Théâtre, salle Reybaz. Entrée : 9, 22 euros.



L'ÉVÈNEMENT RADIOHEAD

Le Main Square Festival sur les rails



RADIOHEAD était déjà venu au MSF sur la Grand'Place en 2008.

L'ÉDITION 2017 DU MAIN SQUARE FESTIVAL SE TIENDRA À LA CITADELLE LES 30 JUIN, 1^{ER} ET 2 JUILLET. ET LE CRU 2017 PROMET D'ÊTRE EXCEPTIONNEL AVEC LA VENUE DE RADIOHEAD, DE SYSTEM OF A DOWN ET DE MAJOR LAZER QUI SONT ATTENDUS DE LA FRANCE ENTIÈRE.

Dès la mise en vente des billets, plus de 10 000 tickets se sont arrachés en quelques heures pour la journée la plus enthousiasmante, la venue de Radiohead le dimanche 2 juillet. La journée la plus vendue ensuite est celle du vendredi avec System of a Down et celle du samedi où l'on bougera sur la musique de Major Lazer. 80 000 entrées au total sont mises en vente en billetterie, soit 20 000 par jour et 20 000 pass trois jours. 25 000 billets se sont très vite vendus dont 5 000 pass, ce qui représente 30% de remplissage. 3 000 pass trois jours avaient déjà trouvé preneurs une heure seulement après l'ouverture de la billetterie, le 8 novembre à 11 h. Les Britanniques de Radiohead sont un groupe de légende qui a écoulé depuis les années 90-2000 trente millions d'albums dans le monde. Leur venue au Main Square est donc considérée comme un « coup » encore plus fort que Coldplay ou Muse. Très exigeant dans la qualité de ses albums sur lesquels il travaille beaucoup, le groupe sait aussi être très présent en scène pour entraîner son public. « *C'est le groupe des groupes, un groupe vénéré, un groupe de légende* », déclarait Armel Campagna, le programmeur du festival pour Live Nation en France. Le concert du Main Square sera la seule date de Radiohead en France. Les fans qui n'auront pas pris la précaution d'acheter leur billet devront se déplacer à Glastonbury ou Werchter, les plus grands festivals au monde. Mais Radiohead a accepté de jouer à Arras devant 42 000 personnes... seulement, leur plus petite « jauge » ! Ils joueront plus de deux heures en clôture du festival. Et

l'on parle déjà partout de l'évènement, ce « petit festival » d'Arras qui déplace des mastodontes ! Non seulement Radiohead va faire parler d'Arras dans le monde entier, mais, groupe fétiche de nombreux musiciens, il entraîne la demande pour être à la même affiche : « *Tous les groupes auraient souhaité jouer le dimanche* », s'amuse Armel Campagna. C'est pourtant le vendredi 30 juin que jouera le premier groupe annoncé, System of a Down, et le samedi 1^{er} juillet le collectif Major Lazer. La programmation des trois musiciens de Lean On, co-réalisée avec DJ Snake, est un autre événement. Major Lazer il est vrai est une machine à tubes pour de nombreuses stars comme Pharrell Williams, Beyoncé ou Sean Paul.

CONCERT

Le vaudou est une musique funk

Le Togolais Peter Solo propose avec ce « Vaudou Game » un spectacle de funk africain mêlé de chant vaudou. Au Togo et au Bénin, les musiciens emploient dans le rite vaudou des gammes particulières chantées en l'honneur des divinités et qui n'existent que dans cette expression. L'idée d'intégrer ces rythmes envoûtants à un afro funk énergique s'est imposée comme une évidence à Peter Solo tant il a trouvé d'analogies entre cette tradition et les musiques de transe que sont aussi pour lui le blues, le funk ou le rhythm'n'blues de James Brown, Otis Redding, Wilson Pickett. Peter Solo entendait cette musique en lui. Il l'a appelée Vaudou Game. En première partie, nous découvrirons The Comet is coming, un groupe révélé aux Transmusicales de Rennes qui s'engage dans une aventure cosmique qui n'est pas sans rappeler Sun Rapa, Zappa ou Jimi Hendrix. Cette formation appartient à la nouvelle scène jazz britannique.



■ **Théâtre, salle Reybaz - Jeudi 12 janvier, 20 h (durée 2 h) - Entrée : de 8 à 10 euros.**

FORMATION

Les filières post bac s'exposent

Arras offre de nombreuses filières de formation supérieure, dès le lycée, mais elles restent mal connues du public concerné, malgré les efforts d'information et de promotion des chefs d'établissements. Ainsi est né de la volonté de la Ville un Salon de l'Étudiant et de la Formation qui s'élargira à l'orientation et à la formation continue les 18 et 19 janvier 2017. L'ensemble des lycées, et d'autres partenaires de l'éducation, se sont mobilisés sur le projet. La date de ce forum de l'orientation a été choisie en rapport avec les échéances fixées aux lycéens pour leurs choix d'inscriptions post bac. Il s'agit aussi, à travers cette initiative, de toucher un nouveau public de jeunes qui s'imaginent, pour des raisons de culture familiale ou économique, que les études supérieures ne sont pas faites pour eux. Alors qu'Arras offre un éventail de possibilités. Le Forum de l'Orientation, couplé au Salon de la Formation continue, se veut justement une vitrine de l'offre locale. Un aspect de l'évènement se détermine d'ailleurs comme un Salon des Envies où des lycéens et étudiants déjà engagés dans une filière discuteront avec des jeunes venus s'informer de ce qu'ils y font, et présenteront même à travers témoignages, vidéos et expositions, le quotidien de leur apprentissage.

■ **Mercredi 18 et jeudi 19 janvier 2017, salle des Orfèvres et des Tisserands, Atria. Entrée gratuite.**

THÉÂTRE

Dans la nuit des migrants



Tandem, la Scène Nationale ArrasDouai, a osé. La programmation nous propose un spectacle en persan, cette langue chantante qu'est le farsi, évidemment surtitré en français. Une pièce en version originale comme il arrive qu'on aille voir un film. « Quel vent t'emportera ? » de Seyed Kamaledin Hashemi met en scène, quelque part en pleine nuit, dans la forêt, cinq réfugiés qui attendent juste avant de passer leur septième frontière. Ils sont immobiles dans la pénombre, figés dans l'idée qu'ils ne peuvent plus vivre dans leur pays, mais qu'il sera difficile d'en gagner un autre. Des mots chuchotés, le bruissement du vent. Mais leurs mots deviennent audibles. La mère d'un jeune enfant fuit l'Afghanistan, un jeune homme cherche à esquiver le

service militaire, un homme abandonne tout pour suivre sa dulcinée, un couple est en quête de vraie vie, ailleurs. Tous sont unis par l'espoir qui dépasse la peur de la mort. Cinq comédiens font entendre les espoirs de ces réfugiés qui attendent qu'un vent meilleur les emmène. Cette odyssée nocturne nous fait plonger au cœur d'une réalité qui, pour nous, n'est pas si lointaine : la jungle de Calais survient en écho de cette évocation du drame des migrants.

▪ **Quel vent t'emportera ? Théâtre, salle Reybaz - Jeudi 5 janvier, vendredi 6 janvier, 20 h 30 (durée 1 h).**

Entrée : de 8 à 10 euros.

ENFANCE

Le Petit Poucet mieux qu'à la maison



Une histoire, avant de s'endormir, ça s'écoute dans la tranquillité de la pénombre, la couverture remontée jusqu'au menton. La scénographie de Romeo Castellucci recrée ces conditions idéales de l'enfance pour une lecture à sa façon du « Petit Poucet » de Charles Perrault. On se souvient de l'histoire de ces sept frères d'une famille de bûcherons, abandonnés dans la forêt par leurs parents, et sauvés par le plus petit d'entre eux. On se souvient des petits cailloux semés sur le chemin pour se retrouver et l'on a tous tremblé lorsque l'ogre a surgi. Mais cette image a été vite gommée de nos mémoires. C'est pourtant par cette brèche, « buchettino », que la compagnie italienne aborde le conte. Les jeunes spectateurs entrent à l'intérieur

d'une boîte. De l'écorce au sol, une ampoule suspendue et cinquante petits lits en bois. On les invite à retirer leurs chaussures et à se glisser sous les draps. Des éléments sonores et visuels font vivre le conte. Les petits cailloux qui tombent, le pas de l'ogre. L'histoire ne dit pas si l'on peut s'endormir à la fin...

▪ **Théâtre d'Arras, salle Reybaz - Mercredi 18 janvier, 18 h 30 ; samedi 21 janvier, 15 h et 18 h ; dimanche 22 janvier, 17 h (durée 1 h) - Entrée : de 8 à 10 euros - Spectacle visible à partir de 8 ans**

BOULEVARD

Le tandem Campan-Lhermitte et le Syndrome de l'Écossais

Selon la pure tradition du théâtre de boulevard, il y aurait peut-être bien un amant dans le placard ! Cette fois, le mari s' imagine que son infidèle épouse lui cache une relation avec...un Écossais ! Une véritable maladie ! Un soir, Bruno et Florence invitent Sophie et Alex pour une soirée à la maison. Mais, champagne et bons vins aidant à volonté, les choses vont tourner au vinaigre. L'un des amis est un auteur à succès, l'autre un chef d'entreprise performant. L'imagination va cavalier pour transformer en doutes et en péripéties une vie quotidienne qui ne demande pourtant qu'à être banale. La nuit ne suffit plus. Les petits secrets surgissent. On déballe les paquets des non-dits. Et l'on finit par se jeter dans les projets les plus fous. Avec « Le Syndrome de l'Écossais », Thierry Lhermitte retrouve la rigueur et l'improvisation du théâtre, l'univers où débuta sa carrière avant que le cinéma ne consacre son tempérament. Il est pour la première fois le partenaire de Bernard Campan dans cette pièce récemment créée à Paris au Théâtre des Nouveautés. En proposant cette affiche, le Casino d'Arras confirme qu'il entend devenir une étape des tournées en province des succès du théâtre parisien.

▪ **Vendredi 13 janvier, Casino Grand Scène, 20 h 30 (durée : 1 h 40 sans entracte). Tarif : 53 et 49 euros (places numérotées).**



© Efil - Bernard Richebé

HUMOUR

Arnaud Ducret avec plaisir

Si vous êtes un adepte des mini séries télévisées de plaisante mise en bouche de soirée, son visage malléable à souhait n'a pas pu vous échapper. Arnaud Ducret, on l'a vu dans Vendredi, tout est permis et dans Parents, mode d'emploi. Et l'on se souvenait déjà de lui dans le Morning Live de M6. Bruno Solo fut l'un des premiers à détecter sa « puissance comique délirante ». Il lui a fait remplacer Yvan Le Bolloc'h dans Caméra Café 2. Comme ce Rouennais du one man show, ancien élève du cours de théâtre Florent, sait tirer à souhait sur ses traits, il a même joué Chirac jeune dans « Adieu De Gaulle » sur Canal +. Arnaud Ducret a aussi rejoint la troupe Spamald inspirée du Sacré Graal des Monty Python où il était Galahad, le chevalier noir. Mais son affaire a toujours été le one man show, lui dont on s'étonne aussi d'apprendre qu'il a commencé dans le gospel ! Après Pareil, mais en mieux, puis J'me rends en 2012, voici donc son troisième show seul en scène, humblement intitulé Arnaud Ducret vous fait plaisir créé à l'Olympia en 2015 et que l'on applaudira au Casino d'Arras après une série de représentations en mars-avril 2016 au Casino de Paris. Excusez du peu !

▪ **Samedi 14 janvier, 20 h, Casino d'Arras, Grand Scène. Entrée : 38 euros (durée 1 h 20).**



© Mathieu Guesen

CLASSIQUE

Le Bolero, version russe



C'est une entêtante et croissante musique dont le monde entier a dans l'oreille la montée sonore chromatique, page essentielle de l'oeuvre. Le Boléro de Ravel appartient depuis quelques temps au domaine public, c'est-à-dire qu'il appartient à tout le monde, sans autorisation d'exécution à demander, le monde entier peut s'accaparer de l'oeuvre. Le Ballet et l'Orchestre National de Russie nous présentent en tournée en France leur manière de conquérir le Boléro. Dans l'intégralité de son inspiration. Avec cette énergie que l'on connaît aux slaves et la délicatesse qu'ils savent faire surgir pour convaincre le public que la philosophie, la réflexion, peuvent s'embarquer dans un délire de notes.

▪ **Jeu di 19 janvier, 20h, Casino d'Arras, Grand Scène (durée 2h30 avec entracte). Tarif : 62, 49 et 39 euros. Renseignements : 01 55 12 00 00**



05.02.17

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, DE 14 H À 17 H 30

SAINT-GASTON

Renseignements : 03 21 71 26 43

VOS RENDEZ-VOUS

ENFANCE ET JEUNESSE

16.12.16

Soirée pyjama

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 19 h
Renseignements : 03 21 07 18 39

19.12.16

Les étiquettes pour les cadeaux de Noël

(Ateliers d'arts créatifs sur le marché de Noël)

Rdv au chalet Savoyard, Grand'Place, de 15 h à 16 h

Renseignements : Office de Tourisme 03 21 51 26 95

19.12.16 > 21.12.16 et du 26.12.16 > 28.12.16

« Cyanotype : le bleu dans la photographie »

(Ateliers vacances)

Musée des Beaux-Arts, de 9 h 30 à 12 h pour les 6-9 ans et de 14 h à 16 h 30 pour les 10-14 ans

Renseignements : 03 21 71 26 43

20.12.16

Le mini-sapin (Ateliers d'arts créatifs sur le marché de Noël)

Rdv au chalet Savoyard, Grand'Place, de 15 h à 16 h

Renseignements : Office de Tourisme 03 21 51 26 95 - Accès libre

20.12.16

« La petite Fille aux Allumettes »

Le Casino, Grand'Scène, 19 h

Renseignements : 03 21 16 89 00

20.12.16 – 27.12.16

L'heure du conte sur le marché de Noël (Lecture)

Maison du Père Noël, place des Héros, de 18 h 15 à 19 h
Renseignements : Office de Tourisme 03 21 51 26 95

21.12.16

La carte du Nouvel-An (Ateliers d'arts créatifs sur le marché de Noël)

Rdv au chalet Savoyard, Grand'Place, de 15 h à 16 h

Renseignements : Office de Tourisme 03 21 51 26 95

22.12.16

Le menu de fête (Ateliers d'arts créatifs sur le marché de Noël)

Rdv au chalet Savoyard, Grand'Place, de 15 h à 16 h

Renseignements : Office de Tourisme 03 21 51 26 95

24.12.16

La décoration pour la table (Ateliers d'arts créatifs sur le marché de Noël)

Rdv au chalet Savoyard, Grand'Place, de 15 h à 16 h

Renseignements : Office de Tourisme 03 21 51 26 95

04.01.17 – 11.01.17 – 18.01.17

L'heure du conte (Lecture)

Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; Médiathèque Verlaine, à 16 h et 16 h 30 ; Bibliothèque-ludothèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h

Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

08.01.17

« Petites histoires bleues » (Lecture)

Musée des Beaux-Arts d'Arras, 15 h et 16 h

Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit

15.01.17

« Ça blues de source » (Voyage conté musical)

Musée des Beaux-Arts d'Arras, 15 h

Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit

18.01.17

Like ton Book ! (Lecture)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h pour les 8 à 12 ans et 17 h pour les 12 ans et plus

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

18.01.17

« Kerity, la maison des contes » !

(Ciné-jeunesse)

Médiathèque Verlaine, 14 h

Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

SALON

18.01.17 & 19.01.17

Salon du lycéen et de la formation

Salle des Orfèvres et des Tisserands, jeudi de 9 h à 19 h, vendredi de 9 h à 18 h

28.01.17 & 29.01.17

25 édition du salon du Mariage d'Arras

Artois Expo, samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 10 h à 18 h 30

ANIMATIONS ADULTES

14.12.16 – 18.01.17

Cinétoile

Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

17.12.16

Café livres

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

08.01.17

Café livres

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h

Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

SPECTACLES

05.01.17 & 06.01.17

« **Quel vent t'emportera ?** » (Théâtre)

Salle Reybaz, Théâtre d'Arras, jeudi à 20 h 30 et vendredi à 20 h

Renseignements 03 21 71 66 16

12.01.16

« **Vaudou Game** » (Concert)

Salle Reybaz, 20 h

Renseignements : 03 21 71 66 16

13.01.17

« **Le Syndrome de l'Écossais** »

(Théâtre)

Casino, Grand'Scène, 20 h 30

Renseignements 03 28 66 67 00

14.01.17

Arnaud Ducret « Vous fait plaisir » (Humour)

Casino, Grand'Scène, 20 h

Renseignements 03 20 33 17 34

19.01.17

« **Boléro** » (Ballet)

Casino, Grand'Scène, 20 h

Renseignements 01 55 12 00 00

19.01.17 – 22.01.17 – 24.01.17

« **Blue Velvet** » (Film)

Cinémovida, 19.01 à 20 h, 22.01 à 11 h et 24.01 à 18 h 15

20.01.17

« **Intégral Impro # 2** » (Improvisation)

Le Pharos, 20 h 30

Renseignements 03 21 16 89 00

25.01.17 & 26.01.17

« **Empire** » (Théâtre)

Salle à l'italienne, Théâtre d'Arras, mercredi à 20 h 30, jeudi à 20 h

Renseignements 03 21 71 66 16

31.01.16 – 01.02.17 – 02.02.17

« **Tout reste à faire** » (Théâtre)

Salle Reybaz, Théâtre d'Arras, mardi et jeudi à 20 h, mercredi à 20 h 30

Renseignements 03 21 71 66 16

EXPOSITIONS

Jusqu'au 31.12.16

Art'Nimal

Cité Nature

Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 06.02.17

Sacrebleu

Musée des Beaux-Arts

Renseignements : 03 21 71 26 43

16.12.16 & 17.12.16

Arts créatifs

Salons de l'Hôtel de Guînes, vendredi de 14 h à 18 h, samedi de 10 h à 18 h

Renseignements : 03 21 23 64 60

MUSIQUE

15.12.16

Concert de Noël

Eglise Saint Jean Baptiste, 20 h

Gratuit dans la limite des places disponibles

15.01.17

Concert du Nouvel An

Théâtre d'Arras

24.01.17

Quatuor Tana

Salle des Concerts, 20 h 30

Renseignements 03 21 71 66 16

27.01.17

Hippocampe fou et Doc Mahdji

Le Pharos, 20 h 30

Renseignements 03 21 16 89 00

29.01.16

« **Brussels Chamber Orchestra** »

Salle des Concerts du Théâtre d'Arras, 17 h

Renseignements 03 21 71 50 44

SPORT

17.12.16

Arras Pays d'Artois Basket – Limoges

Basket - D2 équipe féminine

Halle des sports, 20 h

28.12.16 > 30.12.16

Meeting Jean-Claude Landron

Piscine Desbin

07.01.17

R.C.A – Bordeaux

Water-Polo - Championnat de France Nationale 2

Piscine Desbin, 20 h 30

14.01.17

Arras Pays d'Artois Basket – Montbrison

Basket - D2 équipe féminine

Halle des sports, 20 h

14.01.17

Arras F.A – Saint Maur Lusitanos

Football - Seniors hommes – Championnat CFA

Stade Degouve, 18 h

14.01.17

R.C.A – Chenove

Water-Polo - Championnat de France Nationale 2

Piscine Desbin, 20 h 30

21.01.17

Arras Pays d'Artois Basket – Toulouse

Basket - D2 équipe féminine

Halle des sports, 20 h

28.01.17

R.C.A water-polo – Colmar

Water-Polo - Championnat de France Nationale 2

Piscine Desbin, 20 h 30

■ **Mairie d'Arras**

6 place Guy Mollet

..... 03 21 50 50 50

www.arras.fr

nousecrire@ville-arras.fr

■ **Allo Mairie**

0 805 0900 62

Service & appel gratuits

■ **Point Info Stationnement**

Hôtel de Place - Place des Héros

..... 03 21 71 94 63

■ **Arras Famille**

..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

■ **Guichet Unique Petite Enfance**

..... 03 21 50 69 91

■ **Point info déchets**

..... 0 800 62 10 62

contact@smav62.fr

■ **Samu**

..... 15

■ **Pompiers**

..... 18

■ **Police**

..... 17

■ **Police municipale**

..... 03 21 23 70 70

■ **Service sécurité CUA**

..... 06 07 10 90 82

■ **Objets trouvés**

..... 03 21 50 69 36

■ **Médecin de garde**

..... 03 21 71 33 33

■ **Centre Hospitalier d'Arras**

Boulevard Besnier

..... 03 21 21 10 10

■ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**

Zac des Bonnettes

2 rue du Docteur Fourgeois

..... 03 21 60 20 20

■ **Centre Antipoison**

..... 0 825 81 28 22

■ **Point d'Accès au Droit**

Place des Écrins

Saint-Nicolas-les-Arras

..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

■ **Délégués du Défenseur des Droits**

françois.biget@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62

jean.carnel@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 21 21 39

ÉVÉNEMENTS

14.01.17

5^e journée Viva Tango !

Hôtel de Guînes, 12 h pour les stages d'initiation à la danse, à partir de 20 h pour le bal et le concert

Contact : www.vivatango.sitew.com

27.01.17

Nuit des Conservatoires

Pôle culturel Saint-Pierre / Conservatoire, 19 h

Renseignements sur arras.fr - Gratuit

28.01.17

Journée Portes Ouvertes Université d'Artois

Université d'Artois, 9, rue du Temple

CONFÉRENCES — VISITES GUIDÉES

18.12.16

Visite famille théâtralisée

Musée des Beaux-Arts, 15 h

Renseignements : 03 21 71 26 43

08.01.17 & 15.01.17

Visites guidées de l'exposition « Sacrebleu

Musée des Beaux-Arts, 15 h

Renseignements : 03 21 51 26 95

20.01.17

50 nuances de bleu ... entre littérature et arts de l'image

Musée des Beaux-Arts d'Arras, 17 h





31/12

LISTE DES CHOSES À FAIRE AVANT LE 31 DÉCEMBRE

- ACHETER COTILLONS ET CHAPEAUX ✓
- METTRE BOUTEILLES AU FRAIS ✓
- PRÉVOIR LIT POUR TATA SUZANNE ✓

S'INSCRIRE SUR LES LISTES ÉLECTORALES



POUR POUVOIR VOTER,
INSCRIVEZ-VOUS
EN MAIRIE
OU EN LIGNE
SERVICE-PUBLIC.FR